

Partenaires

dans l'éducation



FAMILLES ISSUES DE L'IMMIGRATION ET ÉCOLE

**18 MAI 2005 - UNE JOURNÉE D'ÉTUDE POUR DIFFUSER
L'EXPERTISE DU TERRAIN**

Partenaires dans l'éducation: familles issues de l'immigration et école

18 mai 2005 - Une journée d'étude pour diffuser l'expertise du terrain

Partenaires dans l'éducation: familles issues de l'immigration et école. 18 mai 2005 - Une journée d'étude pour diffuser l'expertise du terrain

Cette publication est également disponible en néerlandais sous le titre

'Samen school maken: allochtone ouders op school. 18 mei 2005 - Studiedag voor de verspreiding van de deskundigheid opgedaan op het terrein'

Une publication de la Fondation Roi Baudouin

Rue Brederode 21 - 1000 Bruxelles

Rédaction: Jan De Mets, journaliste

Traduction: Marielle Goffard

Coordination pour la Fondation Roi Baudouin

- Françoise Pissart, directrice
- Laurent Messiaen, responsable de projet
- Anne Thirion et Lamia Mechbal, collaboratrices de projet
- Ann Vasseur, assistante de direction
- Nathalie Troupée, assistante

Avec la collaboration de

- Altay Manço, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM)
Rue Agimont 17 - 4000 Liège
Tél.: + 32-4-221 49 89
E-mail: altay.manco@skynet.be
Website: www.irfam.org
- Lia Blaton, Steunpunt Intercultureel Onderwijs (Universiteit Gent)
Sint-Pietersnieuwstraat 49 - 9000 Gent
Tél.: +32-9-264 70 46 - Fax: +32-9-264 70 49
E-mail: info@steunpuntico.be
Website: www.steunpuntico.be

- Younes El Yousfi, Provinciaal Integratie Centrum Minderheden Antwerpen
Groene Hofstraat 13 - 2850 Boom
Tél.: +32-3-844 85 70 - Fax: +32-3-888 97 93
E-mail: younes.elyousfi@pricma.be
Website: www.pricma.be

Conception graphique

- Graphique: Tabeoka - Communication & Vision
- Illustrations:
 - Wouter Rawoens: pages 8, 16, 20
 - Frank Toussaint: pages 11, 12, 14, 18, 22, 24, 26, 34
 - Stedelijke kleuterschool 'De Populieren' - Antwerpen: page 12
 - The Image Bank: couverture
- Impression: Drukkerij Peeters

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site internet www.kbs-frb.be. Elle peut être commandée (gratuitement):

- via www.kbs-frb.be
- par e-mail à l'adresse publi@kbs-frb.be
- par téléphone au Centre de contact de la Fondation Roi Baudouin
tél. +32-70-233 728, fax +32-70-233 727

Dépôt légal: D/2005/2848/20 • ISBN: 2-87212-472-1 • NUR: 740
Août 2005

Avec le soutien de la Loterie Nationale



Avant-propos		Chapitre 3: Partenaires dans l'éducation	23
Chapitre 1: Vers une nouvelle relation parents-école	7	3.1. Attitude de base et point de départ	
1.1. L'école d'hier		1. La confiance	
1.2. Un monde en mutation		2. Le dialogue	
1.3. Les nouveaux parents		3.2. Outils pour une bonne communication école-parents	
1.4. L'implication, source de bien-être		3.3. L'importance des contacts informels	
1.5. Les défis de l'école d'aujourd'hui		3.4. La formalisation des contacts	
Chapitre 2: Gérer la diversité - les défis	13	3.5. Elargir et préciser l'implication des parents	
2.1. Développer son ouverture d'esprit		3.6. Formes de participation des parents	
1. Questionner l'ethnocentrisme de l'école		Chapitre 4: Recommandations	29
2. Eviter le formalisme		Bibliographie	30
3. Eviter les stéréotypes		Annexes	32
4. Apprendre à mettre en question ses préjugés		1. Programme de la journée d'étude	
2.2. Entrer en relation avec les parents issus de l'immigration		2. Liste des projets sélectionnés	
1. Connaître le vécu des parents			
2. Expliquer le système scolaire			
3. Connaître les attentes des parents			
2.3. Vers une école multiculturelle			
1. Comblar le fossé entre l'école et les parents d'origine étrangère			
2. Des exemples pratiques			
3. Faire appel aux experts			
2.4. La diversité linguistique comme atout			

AVANT-PROPOS

Le projet 'Familles issues de l'immigration et école' trouve son origine dans le Réseau d'écoute, un réseau de 200 personnes issues de toutes les couches de la population, bien enracinées dans la société et amenées par leur activité ou leur profession à côtoyer beaucoup de monde. Ces 'antennes' rendent régulièrement compte de faits révélateurs d'injustice sociale vus et entendus autour d'elles. Un comité rassemble ces récits et aide à leur 'décodage'. Il propose ensuite une série de thèmes pour de nouvelles actions et projets à mener par la Fondation Roi Baudouin.

Une de ces antennes donne bénévolement des cours d'alphabétisation à des mères issues de l'immigration. Son témoignage soulignait combien il était difficile de joindre et d'aider certaines de ces mères. Lors du décodage de ce récit, le comité a suggéré qu'il serait peut-être plus aisé de le faire par le biais de l'école.

La Fondation s'est donc penchée sur la relation entre les parents issus de l'immigration et les écoles et a invité des représentants d'établissements, des écoles supérieures, des personnes-ressource, des universités et des services socio-éducatifs à parler de leurs expériences. Ce tour d'horizon a montré que les écoles prenaient déjà de nombreuses initiatives pour aller à la rencontre des parents issus de l'immigration et faire en sorte que les chances de réussite scolaire des enfants soient les mêmes, quelle que soit leur origine. De même, les pouvoirs publics se sont intéressés à la thématique et ont pris des initiatives positives.

Toutefois, les problèmes ne sont pas tous résolus et le besoin de valoriser et multiplier les bonnes pratiques se fait clairement sentir. C'est la raison pour laquelle la Fondation a lancé un appel à projets tant en Communauté française qu'en Communauté flamande (voir Annexe 2 : présentation des projets sélectionnés). Les fils rouges des projets soutenus dans le cadre de cet appel sont:

- l'implication d'acteurs extrascolaires tels que les associations, les organisations de quartier, etc.;
- une attention permanente de l'équipe enseignante pour l'apprentissage et la gestion de la diversité;
- le développement d'une vision en matière d'implication des parents et de méthodes nouvelles pour une meilleure communication avec les parents.

La Fondation a ensuite rassemblé ces expériences de terrain lors d'une journée d'étude, le 18 mai 2005. Des spécialistes de l'enseignement, des organisations concernées par l'école, les écoles et les parents issus de l'immigration y ont également été conviés. Les débats ont porté sur la manière d'optimiser la relation entre l'école et les parents issus de l'immigration (voir Annexe 1 : programme de la journée d'étude). Malgré les différences entre le Nord et le Sud du pays, les expériences sur le terrain se sont avérées suffisamment proches pour qu'une seule journée d'étude, bilingue, soit organisée.

La présente publication clôture l'ensemble du processus. Basée sur l'apport des intervenants et des participants à la journée d'étude, elle résume leurs principales préoccupations en quelques recommandations adressées aux différents acteurs de l'enseignement: les écoles elles-mêmes, les plateformes de concertation, les formateurs des enseignants, les responsables politiques.



Affirmer que les écoles ont été confrontées ces dernières années à des défis croissants revient à enfoncer une porte ouverte. La société évolue sans cesse et, semble-t-il, de plus en plus rapidement. Un des grands défis pour les écoles réside dans la diversité croissante des élèves et des parents. Cette diversité exige un renouvellement des méthodes, des formes d'organisation et de communication de l'école.

1.1. L'école d'hier

Il n'y a pas si longtemps encore, l'école était largement conçue comme:

- un milieu où les enfants emmagasinent des connaissances, dans un contexte où l'enseignant, qui dispose de ces connaissances, a pour rôle principal de les transmettre;
- un 'territoire' isolé du quartier, du village ou de la ville, protégé du monde, le personnel enseignant faisant office de gardien de ce territoire;
- une structure hiérarchique.

La moyenne de la classe faisait office de point de référence pour tous les élèves, les plus faibles comme les plus doués.

Les parents avaient dans ce système un rôle correcteur, redressant la situation à la maison en cas de difficulté à l'école. Pendant les réunions de parents, ils étaient informés de l'évolution de leur enfant sur le plan des apprentissages, et à la fin de l'année scolaire, ils allaient chercher son bulletin. Les conseils des enseignants étaient très directifs et les parents respectaient en bonne partie leur autorité. Nombreux sont les parents des élèves d'aujourd'hui qui ont eu de l'école une telle expérience.

1.2. Un monde en mutation

Depuis plus d'un demi-siècle, notre société a connu une forte mobilité interne et elle s'est largement ouverte et complexifiée. A ce phénomène a succédé la migration vers notre pays de travailleurs d'origine étrangère. Aujourd'hui, ce sont le profil et le statut des migrant(e)s et des personnes issues de l'immigration qui se diversifient.

« Dans de nombreuses écoles et à de plus en plus de niveaux d'enseignement, on voit ce phénomène se refléter dans une population scolaire plus colorée, plus diversifiée sur le plan ethnoculturel et en rapide évolution. (...) Les populations d'élèves sont aujourd'hui plus mouvantes, elles présentent un afflux en mutation constante et posent sans cesse de nouveaux défis aux enseignants, aux directions d'école et aux accompagnateurs scolaires: ils sont amenés à revoir leur manière d'enseigner, de gérer leur classe, d'accompagner, d'évaluer, d'orienter, d'organiser la vie scolaire. Ces populations sont le reflet d'une société qui est devenue plus complexe, plus fragmentée, plus mouvante et pluriforme. »¹

Ces nouvelles réalités placent les écoles devant le défi d'adapter leurs activités et leurs modes d'organisation.

« Suite à la diversité (ethnique) croissante de la population scolaire, l'évidence du contact avec les parents a disparu pour beaucoup d'écoles. Souvent, les écoles l'expliquent par la différence de langue et de culture. Les structures et les échanges traditionnels d'informations ne suffisent plus. La traditionnelle réunion de parents est moins fréquentée et les formes écrites d'information ne produisent pas l'effet souhaité. Certains groupes de parents sont difficilement joignables par l'école. Certaines écoles accusent ces parents de mauvaise volonté et de désintérêt ou reculent devant le temps et les efforts qu'exige la mise en place d'une bonne relation avec ces parents. »²

¹ Exposé lors du colloque de la Fondation Gerrit Kreveld portant sur "Onderwijs onderweg in de immigratiesamenleving" (l'enseignement en chemin dans la société multiculturelle), avril 2005. • ² Leeman Y., 1996 (voir bibliographie).

1.3. Les nouveaux parents

L'école est confrontée à de 'nouveaux' parents: d'un côté, ceux qui osent s'exprimer, posent des questions, veulent être impliqués davantage ; de l'autre, un public très varié comprenant les descendants aujourd'hui adultes de personnes ayant émigré vers notre pays dans les années '60 ainsi que de nouveaux migrants d'origine étrangère ayant chacun leur expérience particulière de l'école, d'une école souvent très différente de ce qu'elle est devenue chez nous.

Il n'a pas toujours été facile pour les écoles d'ouvrir leurs portes à tous ces parents: les seuils d'accessibilité culturelle n'ont été que légèrement abaissés. Pourtant, il est probablement illusoire de penser que le monde de l'enfant peut être déposé le matin au porte-manteau de l'école pour être endossé à nouveau au retour à la maison :

“ *Les enfants apportent à l'école ce qu'ils vivent chez eux. Et, dans les situations problématiques surtout, cela se remarque à des signes tels que l'apathie, la peur, l'hyperactivité, voire l'agressivité... Travailler à leur bien-être est une tâche indispensable avant de les amener à apprendre... L'école ne peut pas remplir cette tâche seule et elle doit dès lors entamer un dialogue avec les parents et leur demander de l'aide. Et ce n'est pas tout : nous avons aussi besoin des organisations de quartier. Nous ne vivons pas sur une île. Personne ne peut se débrouiller seul. Pour ma part, je vois en fait un carré, avec quatre partenaires qui communiquent entre eux: les parents, l'école, le quartier, les activités de loisirs. Nous voulons travailler tous ensemble à un projet éducatif, créer une solidarité, en partant de la même idée, du même message, de la même mission.*”³

C'est surtout l'enseignement maternel et primaire qui a évolué et innové dans la relation avec les parents. Le jeune âge des enfants et les

dimensions plus réduites des écoles font qu'il y est plus facile d'impliquer davantage les parents. C'est ce qui ressort des initiatives variées actuellement menées par les écoles pour impliquer les parents, que ce soit en demandant leur aide concrète pour certaines activités (fête à l'école, transport à la piscine, ...) ou en sollicitant leur participation à des groupes de travail (groupe de mères, comité de parents, ...). Les nombreuses demandes de soutien que la Fondation Roi Baudouin a reçues à l'occasion de l'appel à projets 'Familles issues de l'immigration et école' témoignent du dynamisme de ces écoles.⁴

1.4. L'implication, source de bien-être

Il reste que tous les parents ne sont pas impliqués ou ne s'impliquent pas dans la vie scolaire. Deux groupes sont sans cesse évoqués dans les analyses: les parents issus de l'immigration et les parents appartenant à des milieux défavorisés. Ces signaux ne sont pas nouveaux.

Mettre en œuvre une politique d'égalité des chances reste pourtant un enjeu prioritaire de l'enseignement en Belgique. Ainsi, malgré le fait que les phénomènes migratoires et leurs conséquences pour notre société se manifestent depuis quatre décennies dans notre pays, la tendance est toujours présente de considérer les personnes issues de l'immigration comme un groupe cohérent (avec toutes sortes de connotations négatives), et non comme des individus divers.

C'est bien connu: la relation parents-école est importante ; elle est même une condition nécessaire au bien-être de l'enfant, à sa confiance en lui pendant le processus d'apprentissage et le parcours scolaire. L'implication des parents dans l'école leur donne un sentiment positif. Pour eux aussi, l'école peut d'ailleurs représenter un lieu d'apprentissage de la citoyenneté active.



« Donner des responsabilités aux parents est une partie de la solution. Nous le constatons aussi dans le domaine des loisirs. Lorsqu'ils sont entraîneurs, coaches d'une équipe, lorsqu'ils se chargent du transport vers les terrains de sport, etc., les parents sont impliqués et se sentent nettement mieux. Pourquoi cela ne pourrait-il se faire à l'école? Après quelques années d'efforts, nous voyons que 80 à 90% des parents s'impliquent dans l'école d'une manière ou d'une autre. Lorsque les parents sentent que ce qui se passe à l'école les concerne également et qu'ils sont pris au sérieux, de nombreuses possibilités apparaissent. »⁵

Quand on a voix au chapitre, que ce soit à l'école, au travail ou dans une organisation, on s'y sent mieux. La participation est une condition nécessaire, tant pour créer un environnement motivant pour les élèves que pour donner aux parents le sentiment d'avoir leur place à l'école. C'est encore plus vrai pour les personnes plus défavorisées, qui s'attribuent une place au bas de l'échelle ou se voient attribuer cette place par la société.

« Pour ces familles, l'école est encore un ascenseur social. L'école reste le seul moyen pour leurs enfants de s'intégrer dans leur environnement immédiat, d'obtenir un diplôme et de trouver un travail. »⁶

« Les interactions entre les familles et les professionnels favorisent la réussite et l'insertion par ce fait au niveau socio-scolaire tant pour les enfants que pour les parents. »⁷

1.5. Les défis de l'école d'aujourd'hui

L'enfant/l'élève est la priorité dans l'enseignement. La société a tout intérêt à assurer à l'enfant un environnement scolaire où il puisse développer ses talents de manière optimale, tirer profit de toutes les occasions et possibilités de développement, dans un environnement éducatif qui attache de l'importance non seulement à son évolution intellectuelle, mais aussi à sa situation sociale et familiale. C'est le souhait tant des parents que de l'école elle-même. Voilà un intérêt commun, qui peut servir de fondement à une bonne communication, une bonne concertation et participation. Les parents doivent aussi apprendre comment il convient d'accompagner leurs enfants pendant leur parcours scolaire.

« Pour obtenir des parents qu'ils soutiennent l'enseignement, il faut d'abord les informer sur notre manière (occidentale) d'organiser l'enseignement, nos normes pédagogiques (occidentales), nos structures... C'est pour cette raison que les groupes de parole avec des parents (d'origine étrangère) sont importants, l'école faisant ainsi preuve de son ouverture à parler de la culture scolaire. »⁸

« Une vision plus réaliste des parents rehausse du même coup les attentes à l'égard des élèves. Ce qui a un effet positif sur l'apprentissage (self-fulfilling prophecy). Lorsque les enseignants ont des attentes positives à l'égard des élèves, ils les défient en effet inconsciemment. Ils posent des questions plus difficiles, par exemple, donnent davantage de temps à l'élève pour trouver lui-même une réponse... »⁹

⁵ T. Schildermans, Europaschool Genk, extrait de l'introduction lors de la journée d'étude. • ⁶ Hira Laci, Fédération des Associations de Parents d'Elèves de l'Enseignement Officiel, durant le débat de clôture de la journée d'étude. • ⁷ Altay Manço, IRFAM • ⁸ Intervention dans un groupe de travail lors de la journée d'étude. • ⁹ Ernälsteen, V., 2002 (voir bibliographie).

Un grand défi pour notre société – et donc pour l'école en tant que mini-société –, c'est d'apprendre à gérer la diversité des contextes et des identités des citoyens. Notre société est devenue multiculturelle, c'est une réalité. Il est nécessaire de dépasser les sentiments de peur, d'incertitude et d'insécurité que cela peut engendrer.

L'école est un maillon essentiel dans ce processus d'apprentissage car elle donne l'occasion aux enfants d'apprendre à gérer des différences généralement vécues implicitement. Les expériences menées avec le modèle 'A classroom of difference', présenté lors de la journée d'étude, montrent que cette explicitation est possible à condition que l'école bénéficie d'un soutien suffisant, sous forme d'accompagnement, de moyens, de suivi...

S'accepter mutuellement et entamer un dialogue, grâce et en dépit des différences, favorise l'esprit démocratique. Il y a donc un lien direct entre l'apprentissage de la gestion de la diversité et la contribution à la démocratisation de notre société. Apprendre aux enfants à gérer la diversité suppose une culture scolaire ouverte qui encourage les enseignants à remettre en question leurs idées et pratiques.

L'école d'aujourd'hui n'est plus isolée du monde, bien au contraire. Cela influence fortement son organisation interne et modifie profondément le rôle des enseignants qui, autrefois porteurs de connaissances spécialisés, deviennent aujourd'hui accompagnateurs, organisateurs, communicateurs, régulateurs de la participation... L'idéal serait de pouvoir s'adapter en douceur à ce nouveau rôle, mais les évolutions sont parfois très rapides : dans certains quartiers urbains, la population scolaire peut se modifier radicalement en quelques années. Anticiper les changements dans un climat positif n'est pas à la portée de toutes les écoles, déjà confrontées à tellement de défis.





2. GÉRER LA DIVERSITÉ – DÉFIS



Un monde en mutation nécessite un environnement scolaire adapté. Apprendre à gérer la diversité du public, ses attentes divergentes (implicites), n'est pas chose simple, mais promet un processus enrichissant pour l'équipe enseignante. La diversité, c'est l'occasion de mieux comprendre ses propres implicites et ainsi d'ouvrir la porte à l'autre avec ses différences. La diversité est une réalité complexe mais passionnante. Dans ce chapitre, nous décrivons différents défis qui l'accompagnent.

2.1. Développer son ouverture d'esprit

1. Questionner l'ethnocentrisme de l'école

Les normes et valeurs en vigueur dans le milieu des enseignants ne vont pas nécessairement de soi au sein d'autres milieux.

« *Le cadre de référence de l'enseignant détermine fortement sa vision de la diversité, les contacts qu'il a déjà avec des gens qui ne font pas partie de son groupe 'habituel' et le caractère positif ou négatif de ces contacts.* » ¹⁰

Voici quelques exemples de ces 'évidences':

- les parents ont un rôle à jouer dans le suivi du comportement scolaire de leurs enfants et assument naturellement ce rôle;
- toute famille possède une culture de la lecture et du jeu;
- les parents veulent être impliqués dans ce qui se passe à l'école;
- les parents peuvent assister à des réunions le soir.

« *Quand ces évidences n'en sont pas pour la personne à qui on s'adresse, il en résulte des malentendus et un sentiment de malaise, d'incompréhension. Ceci peut générer de l'irritation et, si l'on n'y prend pas garde, être à l'origine de jugements de valeurs qui, la plupart du temps, ne s'expriment pas ouvertement, mais se font sentir par les regards, les intonations, les incompréhensions, les agacements réciproques... - le tout 'sur la tête' des enfants ...* » ¹¹

Certaines critiques exprimées lors de la journée d'étude et que l'on retrouve dans différentes études pointent du doigt l'attitude parfois ethnocentrique de l'école, sa recherche d'homogénéisation. La notion de violence symbolique est utile pour élargir la perspective et mieux comprendre ce qui est à l'œuvre :

« *Le concept de violence symbolique permet de mettre en évidence une série de dissonances implicitement en jeu dans les relations scolaires. La violence symbolique touche à l'identité – le plus souvent inconsciemment – et provoque des comportements de survie identitaire, tant chez les jeunes que chez les enseignants: dès qu'on touche aux valeurs, aux représentations du monde, au sens de la vérité, du bien ou du mal, aux codes implicites, aux rituels non verbaux, on met en jeu l'identité professionnelle des enseignants et le rôle de l'école, en particulier lorsque le public auquel elle s'adresse est socio-culturellement éloigné de ses propres normes.* » ¹²

Il est dès lors important que l'équipe d'enseignants répertorie ces évidences qui ne sont pas telles pour tous les élèves et les parents. Un expert externe peut apporter une contribution utile à un tel exercice. C'est la première étape vers une attitude ouverte à l'égard des parents, en particulier les parents d'origine étrangère.



2. Eviter le formalisme

La manière dont se déroulent les moments formels (inscription, réunion de parents, réunion du comité de parents, d'un groupe de parents...) est un exemple de l'expression d'une certaine culture scolaire:

- le moment choisi, le style d'accueil réservé aux parents ;
- les efforts entrepris ou non pour se faire comprendre lorsque les parents ne parlent pas la langue de l'école ;
- la langue utilisée: jargon, niveau d'abstraction ;
- la manière dont les parents sont informés, les questions qui leur sont posées ;
- la mise en place ou non d'une garderie;
- la manière d'animer la réunion.

Penchons-nous sur ce dernier aspect. La culture dominante en la matière (la manière de formuler une opinion, de prendre la parole, de définir les thèmes...), familière aux enseignants, peut entraîner le décrochage des parents. C'est ce que remarquent aussi les associations de parents et les conseils de participation de parents qui tentent d'intégrer les personnes d'origine étrangère et les groupes défavorisés dans leurs comités. Ces parents jettent rapidement l'éponge, en raison du moment choisi pour les réunions, de la facilité d'élocution de certains enseignants ou d'autres parents, du niveau d'abstraction du langage utilisé, du manque de structures de garderie...

Le fait que les parents ne participent pas à certaines réunions, même après y avoir été invités à plusieurs reprises, ne signifie pas nécessairement que cela ne les intéresse pas, mais peut indiquer qu'un certain style formel leur fait peur et constitue pour eux un obstacle, un frein à l'accessibilité. Il importe de reconnaître ces seuils d'accessibilité afin de les abaisser au maximum.



3. Éviter les stéréotypes

Il existe chez chacun d'entre nous une tendance à regrouper sous une même catégorie des personnes que nous connaissons mal et qui nous semblent de prime abord avoir un important point commun.

Mais ces catégories deviennent vite des étiquettes stéréotypées, souvent négatives, qui figent les personnes dans un rôle étroit : 'immigré', 'peu qualifié', 'demandeur d'asile', 'défavorisé'... Ceci mène aussi parfois à pousser certains parents ou élèves, avec les meilleures intentions, dans le rôle de 'représentant' ou d' 'expert' d'un groupe particulier.

« *Les professionnels établissent des relations avec les mères sur un ensemble de représentations de la 'femme immigrée' dans lequel elles ne se retrouvent pas. Ce modèle correspond à une image de la femme primo-migrante des années '60-70 : les professionnels semblent éprouver des difficultés à se construire des représentations fines des publics avec lesquels ils travaillent.* » ¹³

Un rejet de l'être-étranger s'exprime parfois au travers des questions posées au moment de l'inscription, d'une réaction de surprise à l'énoncé du nom étranger, d'un regard fuyant, de l'a priori selon lequel les parents ignorent la langue, d'une attitude condescendante ou mesquine durant une visite guidée, du manque de prise en compte de certaines habitudes culturelles (la viande de porc dans les repas chauds)... autant de petites maladroites vécues comme des humiliations et qui ne favorisent pas la confiance dans l'école.

Il arrive aussi que des enseignants associent groupe à risque et retard scolaire, partant du principe que les enfants appartenant à un groupe particulier n'arrivent pas à suivre. De ce fait, certaines écoles comptant de nombreux élèves d'origine étrangère placent parfois la barre trop bas, ce qui a des conséquences tant sur les apprentissages que sur la motivation des enseignants et des élèves.

Une variante de ceci, et une forme de racisme inversé, consiste à s'appuyer sur le sort des 'pauvres immigrés'.

Ici encore, une attitude ouverte est souhaitable, afin de percevoir chacun dans son individualité, avec ses capacités personnelles et son histoire propre.

4. Apprendre à mettre en question ses préjugés

« *Le modèle dominant demeure celui de l'homogénéisation et du déni des différences. Un des objectifs (...) serait de montrer qu'en discrimination positive, la prévention de la violence symbolique implique le contraire: discriminer, c'est différencier, reconnaître et renforcer l'identité.* » ¹⁴

Celui qui ne remet pas régulièrement en question ses propres idées ethnocentriques ne cesse d'en créer de nouvelles, identifiant continuellement de nouvelles 'preuves' qui viennent confirmer ses préjugés implicites. L' 'autre' apparaît alors comme le responsable de ce qui, en définitive, n'est que malentendu.

Les parents font souvent les frais de ce type d'attitude: 'S'ils ne viennent pas aux réunions de parents, c'est qu'ils ne s'intéressent pas aux prestations de leurs enfants, ils ne réagissent pas aux messages écrits...'. Il est donc important que l'école remette en question son approche et l'adapte à la nouvelle population scolaire, de manière à ce que les parents se sentent accueillis.



2.2. Entrer en relation avec les parents issus de l'immigration

« Mais l'école s'est-elle demandé pourquoi les parents ne viennent pas à l'école? Pour nous, il ne s'agit pas nécessairement de désintérêt. Au contraire, les parents, en grande majorité, sont inquiets de l'avenir scolaire de leurs enfants et de leur devenir d'adulte.

- N'ont-ils pas eux-mêmes connu des difficultés à l'école qui, dès lors, est considérée comme un lieu d'échec?
- Se sentent-ils mal à l'aise en raison de leur statut 'inférieur' à celui des enseignants?
- Ont-ils peur d'être mal jugés?
- Ont-ils des difficultés à s'exprimer en public?
- La méconnaissance de la langue et de la culture sont-elles des barrières à franchir?"¹⁵

1. Connaître le vécu des parents

Lorsque l'école fait preuve d'intérêt pour l'histoire des familles de ses élèves d'origine étrangère, pour leurs expériences acquises dans le cadre de la migration et leurs attentes en ce qui concerne l'école, cela peut éviter bien des malentendus, voire des situations douloureuses. Respect et prudence s'imposent évidemment ici.

« Comprendre le vécu de l'enfant consiste d'abord à comprendre le vécu de sa famille. La résilience se développe à partir des traumatismes vécus. (...) Si les parents ne se sentent pas entourés ou en sécurité, il leur est difficile de sécuriser leurs enfants. C'est souvent parce que les parents sont trop sous l'emprise de traumatismes et/ou des difficultés de la migration, ou alors qu'ils sont d'un niveau scolaire très faible, qu'ils s'en remettent

¹⁵ Hira Laci, Fédération des Associations de Parents d'Elèves de l'Enseignement Officiel, débat de clôture de la journée d'étude.



entièrement à l'école, ce qui fait l'effet d'un désinvestissement parental vis-à-vis de l'école. Pour comprendre certains comportements et adapter sa façon d'enseigner, il serait dès lors très utile que l'enseignant sache, par exemple, que tel élève a connu un système scolaire où les cours ne se donnaient pas l'après-midi ou que tel autre a vu mourir son père sous ses yeux. Certaines écoles favorisent un lien très fort avec les familles, d'autres ne voient les parents que lors de la remise des bulletins. Il est évident que dans le premier cas, on observe beaucoup plus de capacités de résilience scolaire chez les élèves primo-arrivants." 16

Cela s'applique en tout cas aux parents qui séjournent depuis peu en Belgique ou qui viennent d'arriver.

☞ *Telle (...) famille d'origine rwandaise témoigne de son étonnement honteux et silencieux face aux pratiques du 'texte en je'. On demande à l'enfant de s'exprimer sur son identité, son parcours, ses centres d'intérêts... Quoi de plus évident ? Et pourtant, comment une famille qui vient d'échapper aux massacres et à la dictature perçoit-elle les choses ? «On va jusqu'à lui demander s'il est Hutu ou Tutsi...» Pour qui vient d'un monde où révéler de telles informations signifie se mettre en danger de mort, exiger d'un fils si sage et si scolaire qu'il s'expose de manière dangereuse et indécente n'a aucun sens. Le malentendu crée un véritable sentiment d'insécurité !" 17*

2. Expliquer le système scolaire

Il n'est pas évident de s'y retrouver dans notre système d'enseignement, entre les différents réseaux, les projets pédagogiques, les méthodes éducatives, les options possibles, les objectifs et plans d'apprentissage...

Les écoles partent parfois implicitement du principe que les parents en savent assez sur la question. Pour de nombreux parents d'origine étrangère, surtout ceux qui séjournent depuis peu en Belgique (les primo-arrivants), c'est loin d'être évident. Lors de l'inscription mais aussi à d'autres moments, il est important de prévoir du temps pour répondre à des questions à ce sujet. Les enseignants et la direction peuvent éliminer ce que les parents ressentent comme étant des obstacles en se rendant disponibles à tout moment pour accueillir une question ou une préoccupation éventuelle.

3. Connaître les attentes des parents

Les attentes des parents vis-à-vis de l'école et des enseignants peuvent être très différentes en fonction de la situation particulière de la famille. Des expériences personnelles peuvent également les influencer. Ces attentes sont souvent implicites, et cela peut conduire à des malentendus. Certains parents délèguent entièrement leur confiance à l'école et tracent une frontière claire entre l'école et la maison. Il en était d'ailleurs souvent ainsi lorsqu'ils allaient eux-mêmes à l'école dans leur pays d'origine. L'enseignant pourrait de son côté y voir un désintérêt des parents pour le parcours scolaire de leurs enfants.

Par ailleurs, une demande d'implication et de participation émise par l'école peut aussi paraître étrange aux parents: 'L'école n'est-elle donc pas compétente qu'elle sollicite nos conseils et notre aide?'

2.3. Vers une école multiculturelle

1. Comblent le fossé entre l'école et les parents d'origine étrangère

Les réponses aux défis cités plus haut peuvent s'énoncer de manière relativement simple. Il s'agit en effet:

- de mettre les défis sur la table pour les expliciter ;
- d'engager la discussion sur les attentes et les souhaits mutuels ;
- d'être prêt à ouvrir l'organisation scolaire, le climat et la culture de l'école à d'éventuels changements et adaptations ;
- de fournir dès le début de l'année scolaire des informations détaillées sur l'école et son organisation ;
- d'offrir aux parents différentes possibilités de contact s'ils ont des questions et des préoccupations ;
- de passer en revue les divers instruments utilisés par l'école à des fins d'information (journal de classe, revue de l'école, contact avec les parents, permanence, comité de parents...).

Ces réponses supposent un processus de changement dans l'organisation et la culture d'une école. Elles ne sauraient être mises en œuvre dans la précipitation. Il importe que toute l'équipe éducative soit impliquée à chaque étape et qu'elle se soucie en permanence de leur application concrète en classe. Si l'équipe aborde tout cela l'esprit ouvert, elle parviendra rapidement à réduire le fossé entre la culture de l'école et les cultures familiales très diverses.

Lors de la journée d'étude, plusieurs groupes de travail ont considéré qu'à tous les niveaux d'enseignement, il est nécessaire de faire quelque chose à propos de la 'diversité'.

Il s'agit d'intervenir (...) à trois niveaux :

- celui des crises et des conflits, en abordant les questions sensibles de territoires et en diversifiant la manière d'aborder la communication et la coopération avec les familles ;
- celui de la pédagogie, en transformant des implicites culturels en objets d'apprentissage et en adaptant les pratiques de la classe à la diversité de ses publics ;
- celui du système scolaire, en s'interrogeant sur la façon dont il intègre ou non l'éducation à la diversité dans ses priorités, notamment celles de la formation initiale et continue des enseignants.¹⁸





2. Besoin d'exemples concrets

Il y a une forte demande de formation, d'exemples pratiques, de soutien. Mais le changement ne doit pas se limiter aux écoles et aux enseignants des quartiers défavorisés. Aujourd'hui, toutes les écoles sont concernées.

Le besoin d'exemples pratiques transposables dans les classes et diffusés via la formation initiale et continuée des enseignants se fait sentir. Ces exemples devraient autant que possible être basés sur des situations réelles et apporter une alternative intéressante à ce que les enseignants peuvent avoir l'habitude de faire.

Les défis devant lesquels la multiculturalité place les enseignants sont nombreux. En voici une esquisse¹⁹ :

- **approcher la diversité avec respect:** s'informer sur toute une série de groupes sociaux (avec l'aide d'organisations externes), libérer du temps pour discuter avec l'équipe de la manière de gérer la diversité, en accordant une attention spécifique aux parents d'origine étrangère et aux groupes vulnérables ;
- **identifier la diversité en classe et à l'école:** faire connaissance avec l'histoire des enfants et leur situation familiale ;
- **introduire au sein du programme scolaire les connaissances ainsi acquises:** la diversité présente dans la classe demande à être mise en relation avec certaines matières. Ceci nécessite une concertation au niveau pédagogique et didactique ;
- **établir une organisation souple:** gérer la diversité demande davantage de flexibilité dans la composition de la classe, des groupes d'élèves pas trop nombreux, la possibilité de se concerter, du matériel didactique...

3. Faire appel à des experts

Plonger dans le 'bain' de la diversité n'est pas chose simple. Cela implique rien moins qu'une mise en abîme de l'identité même de l'enseignant, de ses méthodes et de son cadre de référence.

Il peut dès lors être souhaitable de faire appel à l'accompagnement d'experts. En voici deux exemples.

- Le modèle '**A classroom of difference**' testé en Communauté française (voir bibliographie) a développé une expérience dans ce domaine. On analyse avec les élèves de quelles identités ils disposent, en quoi consistent un préjugé et un stéréotype, comment ils naissent... Avec comme question finale: comment organisons-nous notre vie ensemble et notre collaboration, vu la diversité présente dans notre classe?
- Du côté néerlandophone, le **Steunpunt Intercultureel Onderwijs** développe depuis quelques années des formations pour les écoles, en rapport entre autres avec l'intégration de la diversité au sein du fonctionnement scolaire, la participation des parents, le travail avec le quartier...

L'expertise qu'ils développent devrait bénéficier d'une diffusion accrue, de manière à ce que tous les niveaux d'enseignement puissent se familiariser avec ces pratiques. Simultanément, il serait opportun de réfléchir à d'autres formes d'organisation, à des programmes et des plans d'apprentissage mieux adaptés. À tous ces niveaux, les parents devraient être impliqués comme partenaires dans l'élaboration de cette pédagogie interculturelle.

¹⁹ Etabli à partir de l'intervention de Hilde Van Lysebettens au Colloque de la Fondation Gerrit Kreveld (voir bibliographie)



2.4. La diversité linguistique comme atout

Les différences linguistiques entre l'école et les familles immigrées sont souvent identifiées comme étant à la source d'un grand nombre de problèmes.

L'élément linguistique est tellement imbriqué dans l'identité culturelle qu'il nécessite une attention particulière. Dans le contexte scolaire interviennent en effet des conceptions fondées sur la langue: langue parlée à la maison, langue parlée à l'école, deuxième langue, langue d'instruction, multilinguisme... Ces conceptions questionnent le rôle de l'école au plan linguistique.

De plus en plus de jeunes dans nos écoles ne parlent pas la langue de l'école à la maison. Il résulte de la mondialisation que la Belgique, comme d'autres pays, se transforme en société multilingue. Les grandes villes sont les premières à le constater. Actuellement, la moitié des habitants d'Amsterdam est d'origine non-néerlandaise. A Bruxelles, 42% des jeunes sont des descendants d'immigrés.²⁰

Les enseignants et les équipes éducatives ne savent pas toujours comment gérer cette nouvelle réalité des élèves multilingues ou 'allophones'. On affirme parfois un peu vite que les parents devraient parler français (ou néerlandais) à la maison. Mais leur connaissance de la langue est limitée et si au prix d'importants efforts ils l'utilisaient tout de même, cela pourrait avoir pour effet d'inculquer aux enfants leurs erreurs et approximations. C'est pourquoi on conseille au contraire que la langue d'origine soit parlée à la maison.

Il y a d'ailleurs un jugement de valeur implicite dans le fait de ressentir la langue comme un 'handicap' dans les prestations scolaires.

²⁰ Xavier Bodson, Alter-Educ, intervention lors du débat de clôture de la journée d'étude.



“ *Il semble n’y avoir absolument aucun problème à ce que les enfants des fonctionnaires européens et internationaux soient instruits dans plusieurs langues dès leur plus jeune âge. Et dans les universités – il est vrai qu’il ne s’agit plus d’enfants – on trouve normal que les jeunes soient confrontés à une multitude de langues. Mais pour les enfants des familles issues de l’immigration qui parlent chez eux une autre langue (...), il s’agirait soudain d’un handicap et en tout cas d’une situation face à laquelle l’école ne peut rien faire.*” ²¹

Le français et le néerlandais deviennent pour un nombre croissant de jeunes les langues d’instruction, non celles qu’ils parlent à la maison. Par la suite, elles seront pour eux une des clés importantes de la réussite sur le marché de l’emploi.

Les familles d’origine étrangère ne sont pas les seules à être confrontées à des problèmes face à la langue d’instruction. Des études flamandes du Steunpunt NT2 ²² entre autres, montrent que des enfants néerlandophones également ont des difficultés avec la langue d’instruction néerlandaise. Dans l’apprentissage des langues, un début précoce semble en tout cas toujours souhaitable.

“ *Etant donné la situation de départ moins favorable de certains groupes d’élèves autochtones ou issus de l’immigration, il est important d’entamer cet apprentissage le plus tôt possible de manière à apprendre davantage durant le parcours scolaire. Ainsi, les différences initiales auront disparu ou considérablement diminué à la fin de ce parcours, ce qui est rarement le cas aujourd’hui.*” ²³

Il ne s’agit donc plus de choisir l’une ou l’autre langue mais bien d’assumer pleinement tant la langue parlée à la maison que la situation de bilinguisme ou de multilinguisme à l’école.

Dans ce cadre, des participants aux groupes de travail de la journée d’étude (surtout les enseignants de l’enseignement technique et professionnel) attirent l’attention sur deux priorités:

1. revaloriser la langue parlée à la maison : plutôt qu’un obstacle, elle est une richesse des enfants et une opportunité qui leur est donnée de devenir bilingues, voire multilingues;
2. accorder une attention soutenue aux aptitudes linguistiques des jeunes, et ce à tous les niveaux de l’enseignement.

21 Johan Leman, ex-directeur du Centre pour l’Egalité des chances et la Lutte contre le racisme, intervention au Colloque de la Fondation Gerrit Kreveld. • 22 Steunpunt Nederlands als Tweede Taal. (Point d’Appui Néerlandais Seconde Langue) Blijde-Inkomststraat 7, 3000 Leuven, tél.: 016 32 53, 67, fax: 016 32 53 60, site internet: www.nt2.be • 23 Ton Vallen, Centrum Babylon, Faculteit Communicatie & Cultuur Universiteit van Tilburg, Nederland, intervention au Colloque de la Fondation Gerrit Kreveld



3. PARTENAIRES DANS L'ÉDUCATION



Les défis auxquels l'école est confrontée ne sont pas négligeables: communiquer ouvertement avec des parents d'origines (et aux identités) très diverses, adapter la pratique de la classe à la diversité du public scolaire, convertir les préjugés culturels implicites en une attitude d'écoute et d'ouverture. Ce chapitre donne quelques pistes quant à la manière de construire la relation avec les parents de façon positive. Communication, dialogue, implication et participation en sont les notions clés.

3.1. Attitude de base et points de départ

1. La confiance

D'après plusieurs études, les parents font une grande confiance à l'école. Cette confiance est importante: en tant que parent, on 'confie' ses enfants à l'école de son choix, en espérant que celle-ci accomplisse sa tâche avec compétence et amour des enfants.

Pour les participants à la journée d'étude, œuvrer à cette confiance est une priorité constante, car du fait de l'évolution du contexte scolaire, cette tâche demande davantage d'efforts qu'auparavant.

Certains parents font totalement confiance à l'école: faites ce que bon vous semble, vous êtes mieux placés pour savoir ce qui est bon pour nos enfants, vous êtes les experts. 'Je te donne la chair et je garde les os' ²⁴, a résumé Dany Crutzen (introduction à la journée d'étude). D'autres parents accordent leur confiance car ils ont une piètre image d'eux-mêmes, peu de confiance en leurs propres possibilités, une mauvaise image nourrie par des expériences négatives durant leur propre parcours scolaire.

De ces deux attitudes, une école pourrait trop vite déduire que ces parents ne s'intéressent pas au parcours scolaire de leurs enfants.

Construire la confiance est un processus permanent. Il faut commencer par réfléchir aux moyens de rendre l'école accessible, faire en sorte que les enseignants et la direction soient aisément joignables, donner aux parents le sentiment que l'école est toujours disposée à leur prêter une oreille attentive.

2. Le dialogue

Toute bonne communication suppose une démarche constructive, une disposition à l'écoute, une ouverture, le souhait d'une vraie rencontre... Des termes entendus à de multiples reprises au sein des groupes de travail lors de la journée d'étude.

Chacun possède la faculté de ressentir si cette attitude fondamentale est présente ou non dans une conversation.

“ *Si l'école ne fait pas preuve de respect, ou ne se rend pas compte que c'est l'impression qu'elle donne, elle entame la relation avec beaucoup d'obstacles.* ” ²⁵

Un autre point de départ important pour une bonne communication est l'intérêt commun pour l'enfant :

“ *Il n'existe pas de parents qui ne s'intéressent pas au parcours scolaire de leurs enfants.* ” ²⁶

Ou inversement: si des parents ne remplissent pas ou peu leur rôle de soutien dans le processus éducatif de leurs enfants, ce n'est peut-être pas sans raison.

²⁴ Le parent dit à l'enseignant qu'il a toute sa confiance, qu'il est celui qui sait comment faire pour apprendre, qu'on lui confie en quelque sorte la « chair » de l'enfant. • ²⁵⁻²⁶ Johan Lamote, coordinateur de la Plate-forme de concertation locale de Gand, lors de l'introduction de la journée d'étude.

Si offrir les conditions d'un bon dialogue constitue un fil rouge dans la politique de l'école, cela peut également favoriser l'émergence d'une attitude plus ouverte entre les élèves ou entre les parents eux-mêmes. Voici à titre d'exemple un extrait d'une discussion entre des parents d'une école maternelle à propos des phénomènes de racisme entre enfants:

« Ce (...) point a été longuement discuté par les mamans qui n'étaient pas au courant des problèmes vécus par une petite fille africaine. Elles ont été très sensibilisées par la plainte de la maman de cette petite fille et lui ont demandé de ne pas retirer ses enfants de l'école car les enfants doivent apprendre à vivre ensemble. Ce problème doit être abordé et traité tant par l'éducation dans les familles qu'à l'école. Il ne faut pas le passer sous silence mais plutôt en faire un sujet d'apprentissage. Certaines mamans insistent sur le fait qu'elles-mêmes vivent le racisme au quotidien et donc qu'il est bon d'en parler et que leurs propres enfants soient éduqués à la diversité. La maman qui s'est exprimée pour sa fille a été remerciée pour son courage à venir en parler à cette réunion. Ce sujet a permis de mettre en évidence la nécessité d'un dialogue permanent entre les parents et l'école. Les institutrices ont très fortement insisté sur le dialogue et la communication, surtout lorsque les enfants sont petits et ne peuvent pas bien s'exprimer. »²⁷



3.2. Outils pour une bonne communication école-parents

Une école qui se veut partenaire des parents doit mettre au point une vision claire de sa communication avec eux. Dans de nombreuses écoles, disent les participants à la journée d'étude, tout repose encore trop sur l'individu, qu'il s'agisse d'un enseignant particulièrement motivé ou d'un parent plus audacieux que les autres...

Dans les écoles où la communication entre les parents et l'institution se déroule bien dans son ensemble, il s'agit rarement du fruit du hasard.



Suggestions émises par un groupe de travail lors de la journée d'étude

- Communiquer les attentes nourries réciproquement par les parents et les enseignants ;
- créer une relation de confiance - cela demande du temps ;
- mettre sur pied une collaboration entre les parents et l'école ;
- penser de manière positive: si cinq parents répondent présents à une initiative, il est important de l'apprécier et de ne pas minimiser en disant: 'il n'y a que cinq parents' ;
- trouver divers canaux de communication avec les parents: 'adressez-leur la parole, téléphonez-leur, remettez-leur une lettre d'information claire, parcourez les rues comme un troubadour pour annoncer une activité, contactez des parents via d'autres parents (réseaux), etc.' ;
- remettre en question son propre fonctionnement : comment aborder et répondre aux réactions des parents.

Il est bien entendu souhaitable de planifier le projet et d'apprendre pas à pas. Durant ce processus, l'école peut mieux comprendre comment différents parents réagissent à ses différentes propositions de participation aux activités.

« *Tous les parents se sentent concernés par l'enseignement de leurs enfants. Mais les aptitudes à exprimer cette implication peuvent différer considérablement. C'est à l'école de développer suffisamment de diversité dans sa relation avec les parents pour que tous les parents se sentent interpellés.* »²⁸

3.3. L'importance des contacts informels

Impliquer les parents ne signifie pas nécessairement créer toutes sortes de conseils de participation formels.

« *Essayez d'abord d'améliorer la relation parents-enfants-école avant de parler d'organes de participation.* »²⁹

Les écoles qui ont une expérience en matière d'implication des parents évoquent souvent l'importance des contacts informels comme condition nécessaire pour gagner la confiance, facilitant d'éventuels contacts formels par la suite. Une conversation informelle à l'entrée de l'école (ou en classe, comme le montre l'expérience de l'école De Buurt à Schaerbeek) lorsqu'on amène ou vient rechercher les enfants peut produire des miracles. Cela signifie évidemment qu'il faut que l'école s'investisse, que les enseignants soient présents à l'école plus tôt à tour de rôle, qu'ils adoptent une attitude d'écoute qui suscite la confiance... Un choix conscient et une organisation délibérée de l'équipe. L'école gagne ainsi en accessibilité.

« *Cet échange informel donne aussi spontanément naissance à des réseaux parentaux informels. Les parents ont besoin de se soutenir mutuellement et d'échanger leurs expériences. L'école peut réduire les obstacles organisationnels et confirmer les parents dans l'idée que l'école est aussi leur affaire. Les réseaux parentaux informels sont aussi le lieu où les compétences des parents sont 'découvertes', compétences qui peuvent à leur tour être utilisées dans les processus éducatifs.* »³⁰



De tels moments informels conviennent aussi pour transmettre des informations ciblées ou pour répéter encore brièvement certaines choses: communications pratiques, appel à un groupe de parents, demande de collaboration pour la fête de l'école...

Certaines écoles prévoient d'ailleurs une infrastructure favorisant ces moments informels: un local 'parents', un moment 'café', un quart d'heure 'entrée libre' en classe... D'autres 'formalisent' ces moments informels lors de réunions régulières où sont abordés certains thèmes spécifiques à l'école: les devoirs, les punitions et récompenses, le journal de classe, le règlement de l'école...

Lors de la journée d'étude, différents participants ont indiqué qu'il ne fallait pas nécessairement prononcer de longs discours à de tels moments. Dans certaines écoles, on travaille au moyen de projets artistiques, de théâtre, d'éléments ludiques, de petits livres et de jeux qui permettent aux parents d'expérimenter comment on travaille en classe³¹.

3.4. La 'formalisation' des contacts

Les contacts informels peuvent déboucher sur des initiatives plus formelles, comme un groupe de travail pour l'organisation de la fête de l'école, des groupes de parents se réunissant régulièrement pour discuter de certains thèmes, une invitation au comité de parents (en tant qu'organe de participation), des discussions sur les préoccupations et attentes réciproques...

C'est à l'école en tant qu'institution de faire le premier pas pour construire une bonne communication. Mais comment arriver à ce que les parents répondent positivement à cette ouverture?



Une étude a permis de montrer que les parents répondent positivement quand ils remarquent que l'école:

- est attrayante et accessible ;
- manifeste clairement son souci des enfants ;
- traite les parents comme des éducateurs et des interlocuteurs à part entière ;
- explicite et remet en question des évidences ;
- sollicite les compétences des parents ;
- les soutient.³²

Cette attitude d'ouverture de l'école donne aux parents le sentiment qu'ils sont reconnus, que leurs questions et leurs souhaits sont pris au sérieux. Les parents sont considérés comme des partenaires naturels.

La participation de la direction aux discussions lance un signal fort et prouve que l'école est sérieuse quand elle parle d'ouverture à l'égard des parents.

Enfin, certaines écoles désignent une personne de contact faisant office de relais et chargée d'optimiser la relation entre les parents et l'école.

3.5. Elargir et préciser l'implication des parents

L'école ne peut qu'applaudir à une implication accrue des parents, à condition de la définir avec clarté. Il vaut mieux que l'école précise ce qu'elle attend de la participation des parents, comment elle veut l'organiser et quelles sont les limites de cette participation.

Chico Detrez, actif autrefois au Steunpunt Leerlingenparticipatie (point d'appui 'participation des élèves'), résume ce qui précède en quelques questions.

1. De quelles questions l'école souhaite-t-elle s'entretenir avec les élèves et les parents? Inversement, de quelles questions les élèves et les parents souhaiteraient-ils parler?
2. A quel moment du processus l'école souhaite-t-elle faire intervenir les élèves et les parents ? Inversement, à quel moment élèves et parents souhaiteraient-ils participer au processus?
3. Quel degré d'influence l'école entend-elle donner aux élèves et aux parents? Inversement: quelle influence serait souhaitée par les élèves et les parents?
4. Quelle procédure choisit l'école? Quelle procédure les élèves et les parents préféreraient-ils?

D'autres pistes de participation ont été précisées lors de la journée d'étude :

- piste 1: l'école conserve la responsabilité (finale) ;
- piste 2: l'école et les parents partagent la responsabilité ;
- piste 3: les parents décident et agissent de manière autonome.

Ces possibilités peuvent se chevaucher en fonction du thème, du point à travailler ou de l'objectif à réaliser.

³² Ernalsteen, V., 2002

3.6. Formes de participation des parents

Pendant la journée d'étude, un schéma comportant six degrés de participation des parents à l'école a été proposé.³³

1. Savoir ensemble

L'école partage l'information par écrit et verbalement, de manière formelle ou informelle, via des bulletins d'information, des communications, un site internet...

2. Etre écouté

L'école recueille des informations auprès des parents, leur permet de poser des questions et de se forger une opinion via des contacts informels et formels...

3. Réfléchir et parler ensemble

L'école organise le dialogue en considérant les parents comme des experts de terrain, en sollicitant leur opinion, en les interrogeant sur leurs attentes et leurs expériences, en demandant leur avis via des contacts formels et informels...

4. Conclure et, le cas échéant, décider ensemble

Sur base d'une concertation, école et parents arrivent à des conclusions communes et posent des choix via des canaux formels.

5. Décider et appliquer les décisions ensemble

Ecole et parents partagent la prise de décision et les responsabilités pour l'application des décisions et l'exécution de certaines tâches découlant de la prise de décision, via des canaux formels.

6. Prestations de services bénévoles au profit de l'école

Les parents sont sollicités par l'école pour assumer bénévolement une responsabilité précise.

Le caractère participatif ou non de l'école colore tant le fonctionnement formel de l'école que la manière dont les enseignants, les élèves et les parents la vivent. Lors de la journée d'étude, il a été souligné que ceci n'est possible que si l'école libère du temps et des moyens pour réfléchir à la place de la participation des parents, poser des choix explicites en la matière et les intégrer par exemple dans le planning scolaire³⁴.

Elaborer une vision de ce qu'est une bonne communication avec les parents, favoriser les contacts informels et réfléchir au degré d'implication des parents: en mettant tout ceci quotidiennement en pratique, l'école apprend à mieux connaître les parents, à briser les stéréotypes à leur sujet.

« *En parlant et en agissant avec les parents, l'enseignant se fait une idée plus précise de leurs aptitudes, de leurs intérêts et de leurs besoins. Ainsi, l'image que nous avons des parents peut être adaptée à une vision plus proche de la réalité et moins problématique que ce que nous imaginions au départ.* »³⁵

Au travers des conversations, l'école apprend ce que les parents pensent, quels sont leurs attentes, leurs incertitudes, leurs questions, leurs souhaits implicites. Elle se rend compte du caractère relatif de catégories telles que 'parents issus de l'immigration' ou 'parents défavorisés'... Grâce à une attitude d'écoute, la gestion de la diversité peut couler de source.

4. RECOMMANDATIONS



Les nombreuses interventions des participants à la journée d'étude, enseignants, responsables de centres d'accompagnement et de formation, membres d'associations de parents, représentants d'organisations actives dans le domaine de l'intégration, chercheurs universitaires et de hautes écoles, personnes engagées des organisations de quartier, etc. ont permis d'élaborer les recommandations ci-dessous.

Celles-ci n'ont pas été formulées à des fins d'évaluation des politiques en matière d'enseignement et d'égalité des chances. Elles se basent sur les nombreuses expériences réalisées dans le cadre de projets d'écoles et d'associations.

Ces recommandations découlent du souci des acteurs d'arriver à des bonnes relations entre l'école et les parents, plus spécifiquement les parents d'origine étrangère. Avec pour objectif prioritaire l'égalité des chances pour tous les enfants dans l'enseignement, mais sans naïveté: en considérant ces relations comme **l'un des éléments-clé** d'une telle politique.

Elles s'adressent aux écoles, à tous les niveaux d'enseignement, aux organisations concernées de près ou de loin par l'école et aux responsables politiques qui ont l'enseignement dans leurs compétences.

1. Tous les niveaux d'enseignement devraient accorder la plus grande attention aux évolutions sociales récentes, y compris les migrations. Ils devraient examiner si les formes actuelles d'organisation de l'enseignement sont adaptées à ces évolutions, en partant du point de départ suivant: notre société doit mettre à profit tous les talents disponibles. Une action collective à l'intérieur et à l'extérieur de l'enseignement s'impose.
2. Les écoles devraient éliminer progressivement les seuils d'accessibilité et les préjugés auxquels les parents et les élèves d'origine étrangère font face. Il faut qu'elles entament un dialogue, entre autres, au sujet des attentes et des responsabilités réciproques des parents et des écoles et qu'elles œuvrent à une culture scolaire ouverte.
3. Chaque école devrait élaborer une vision explicite en matière d'implication des parents ainsi qu'un programme d'information et de communication à leur égard et faire en sorte que toute l'équipe enseignante y souscrive.
4. Les enseignants et les directions d'école cherchent des réponses aux défis du multilinguisme et de la multiculturalité qu'ils ont à relever. Ils ont besoin pour cela de soutien. Recyclages et formations peuvent les y aider. Il est nécessaire de les développer et de les promouvoir.
5. Les compétences des enseignants en exercice et des futurs enseignants en matière d'égalité des chances et de multiculturalité devraient être renforcées.
6. La collaboration entre les écoles et des partenaires extrascolaires, comme les services socio-éducatifs, les organisations de quartier, les centres de loisirs... devrait être stimulée.
7. Des moyens financiers supplémentaires sont nécessaires pour développer des projets novateurs sur le terrain.
8. L'échange et la diffusion de bonnes pratiques entre écoles devraient être favorisés et soutenus financièrement.
9. Il est nécessaire de promouvoir et d'enraciner dans les écoles les modèles existants de gestion de la diversité.
10. Un soutien financier et pédagogique devrait être offert aux écoles en quête de méthodes novatrices pour construire une relation de confiance avec le public très diversifié des parents.

BIBLIOGRAPHIE FRANCOPHONE

- Blondel, A., Briet, G., Collès, L., Destercke, L. et Sekahvat, A. (1998) *Que voulez-vous dire? Compétence culturelle et stratégies didactiques* (Louvain-la-Neuve: Duculot, FLE).
- Bortolini, M. et Crutzen, D. (2002) *Former à la gestion de la multiculturalité et à l'éducation à la diversité. Propositions de balises pour les cours de diversité culturelle dans le cadre de la réforme de la formation initiale des instituteurs et régents* (Liège: ULg, Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'Université de Liège/ Centre Bruxellois d'Action Interculturelle/Cabinet de la Ministre de l'Enseignement supérieur/Fonds Social Européen). A consulter sur l'intranet Hautes Ecoles du site www.acodden.org (moyennant inscription préalable).
- Collès, L. (1994) *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle* (Bruxelles: De Boeck-Duculot).
- Crutzen, D., Orban, M. et Sensi, D. (2001) *Intervention systémique dans les écoles en discrimination positive. Prévention de la violence symbolique chez les jeunes et chez les enseignants* (Liège: ULg, Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'Université de Liège/Ministère de la Communauté française, AGERS) http://www.enseignement.be/@librairie/documents/ressources/068a/rech68_final.pdf
- Dupriez, V. et Vandenberghe, V. (2003) *'L'école en Communauté française de Belgique: de quelle inégalité parlons-nous?'*, Les Cahiers de recherche (Louvain-la-Neuve, Girsef).
- Dupriez, V., Cornet, J. et De Smet, N. (2003) *La formation des classes et la gestion de l'hétérogénéité à l'école primaire* (Louvain-la-Neuve, UCL/CGE/Cabinet du Ministre de l'Enfance). Voir 'Entre hétérogénéité et égalité: représentations et pratiques des enseignants de l'école primaire', in Hétérogénéité dans les classes et dans les écoles, Actes du Colloque du Conseil de l'Education et de la Formation, 24 octobre 2003.
- Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM). *A classroom of difference - Programme d'éducation à la diversité ciblant les 15-20 ans*. Coordination francophone.
- Lucchini, S. (2004) 'Plurilinguisme hybride et méthodes d'apprentissage de la lecture', *Dialogues et Cultures* 49, 221-226.
- Mangez, E., Joseph, M. et Delvaux, B. (2002) *Les familles défavorisées à l'épreuve de l'école maternelle. Collaboration, lutte, repli, distanciation* (Louvain-la-Neuve, Cerisis/Ministère de l'Enfance de la Communauté française) <http://www.enseignement.be/@librairie/documents/ressources/A006/rapfin.pdf>
- Maravelaki, A. et Collès, L. (2004) *Le développement des compétences langagières en français chez les adolescents primo-arrivants des classes-passerelles. Rapport de recherche* (Louvain-la-Neuve, Fonds Spécial de la Recherche Scientifique).
- Verhoeven, M. (2002) *École et diversité culturelle: regards croisés sur l'expérience scolaire de jeunes issus de l'immigration* (Louvain-la-Neuve: Academia-Bruylandt, Sybidi Papers, n° 27).

BIBLIOGRAPHIE NÉERLANDOPHONE



- Decreet betreffende participatie op school en de Vlaamse Onderwijsraad – B.S. 06/08/2004
- Ernalsteen, V. (2002). *Brede schOUDErs: een werkboek*. Steunpunt Intercultureel Onderwijs: Universiteit Gent.
- LOP Gent, basisonderwijs, werking. *Hebben wij als ouder in de armoede ook een plaats op school?* Getuigenissen verzameld door de Zuidpoort en het Vergiet in het kader van het project Onderwijs van de Gentse Verenigingen waar armen het woord nemen, dec. 2003, www.lop.be
- Hemmerijckx, B. & De Mets, J. (2004). *Door de bril van ouders. Een denk- en doeboek voor gemotiveerde scholen en leerkrachten*. Intercultureel Netwerk Gent vzw
- *Klasse voor Ouders, Een café op school*, 72, november 2003, p. 12 - <http://www.klasse.be/archieven/archieven.taf?actie=detail&nr=10266>
- Labath, T., Suijs, S. & Verlot, M. (2002). *Springen over de kloof. Een nota over het recht op participatie in het onderwijs*. In: Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap (red.) Verslagboek vooruitgangscongres armoede. Brussel: Afdeling Algemeen Welzijnswerk.
- Leeman, Y. (1996). *Interculturele communicatie in het onderwijs. Tijdelijke Wetenschappelijke commissie, minderhedenbeleid, voorstudie 7*. SCO-Kohnstaminstituut, Universiteit van Amsterdam.
- Smit, F. & Driessen, G. (2002). *Allochtone ouders en de pedagogische functie van de basisschool*. Instituut voor Toegepaste Sociale wetenschappen (ITS): Nijmegen
- Steunpunt GOK (2005), *Participatie. Instrument voor beginanalyse. Basis- en secundair onderwijs. Een screeninginstrument voor participatie (van ouders en leerlingen)*. www.steunpuntgok.be, bij screeninginstrumenten – thema- ouder- en leerlingenparticipatie.
- Stichting Gerrit Kreveld, Colloquium over het (Vlaamse) "Onderwijs onderweg in de immigratiesamenleving", april 05, teksten op de website http://users.telenet.be/samenleving-en-politiek/migratieonderwijs_teksten/project_migratieonderwijsverzicht.htm
- Verhoeven, J.C., Devos, G., Stassen, K. & Warmoes, V. (2003). *Ouders over scholen*. Garant: Antwerpen.
- VLOR – Raad voor het Basisonderwijs (2001). *Samenwerking tussen ouders en school*. Garant: Leuven.

1. Programme de la journée d'étude - 18/05/05

'Partenaires dans l'éducation: familles issues de l'immigration et école'

Journée d'étude • Mercredi 18 mai 2005 de 9h00 à 17h30 •
De Factorij, avenue Huart Hamoir 136, 1030 Schaerbeek

9h00 Accueil et café

9h30 Mot de bienvenue

Françoise Pissart, Fondation Roi Baudouin

9h45 Plénière: Ecoles et parents, regards croisés

Présidente: Eliane Deproost, Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme

- **Cheminer ensemble, expérience de l'école «Europa»**, Tony Schildermans, directeur de l'école (Genk, Limbourg)
- **Regards sur les implicites culturels dans les relations école(s)/famille(s)**, Dany Crutzen, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (Liège)
- **Les relations parents-écoles, quelle égalité, quelles attentes, quelles difficultés?** Johan Lamote, Plate-forme locale de concertation de Gand (Flandre orientale)
- **Point de vue d'une association de parents d'origine étrangère**, K. Chaffi, Association des Parents pour l'Orientation et la Médiation du quartier Saint Antoine, Forest (Bruxelles)

10h45 Pause café

11h00 Ateliers

- **Atelier 1: Familles et écoles: quels liens positifs?** (Atelier bilingue avec traduction simultanée)
Présentations: Jean-Claude Debaix, Conseiller pédagogique interculturel du Secrétariat Général de l'Enseignement fondamental Catholique et Ludo Claes, Confédération flamande des Parents et Associations de Parents (VCOV)

- **Atelier 2: Le rôle des associations dans la relation école-parents d'origine étrangère**

(Atelier bilingue avec traduction simultanée)

Présentations: Cécile Horris, Maison de Quartier 'Eclat de rire' (Liège), Ann Boeraeve et Sofie Devocht, Schoolop-bouwerk Brussel

- **Atelier 3: Comprendre les conduites des populations immigrées par rapport à l'école** (Atelier en français)

Animation et présentations: Christophe Parthoens, Service d'Aide en Milieu Ouvert 'Reliance', Visé (Liège), et Fanny Gashugy et Sarah Deutsch, Institut de la vie (ULB), Bruxelles

- **Atelier 4: Ecoles et gestion de la multiculturalité**

(Atelier en français)

Animation et présentations: Dina Sensi, réseau 'A Classroom of Difference – Diversity Education network' et Hanife Catalkaya, Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'ULg

- **Atelier 5: Petite enfance, école et milieux populaires immigrés** (Atelier en français)

Animation et présentations: Naïma Bouih et Agnès De Meersman Cassiman, Partenariat D+ de Schaerbeek et St-Josse (Bruxelles) et Danielle Moureaux, Ecole des Parents et Educateurs (Bruxelles)

- **Atelier 6: Samen school maken** (atelier néerlandophone)

par Veerle Ernalsteen, Steunpunt Intercultureel Onderwijs, Universiteit Gent, avec la collaboration de Brigitte Hemmerijckx et de Caroline Matthijs, Intercultureel Netwerk Gent

- **Atelier 7: Taal en communicatie met allochtone ouders** (atelier néerlandophone)

par Gie Deboutte, Project Verbondenheid, Katholieke Universiteit Leuven avec la collaboration de GBSO De Buurt, Schaerbeek (Bruxelles)

- **Atelier 8: Huistaken en coördinatie school-allochtone ouders** (atelier néerlandophone)

par Filip Paelman, Steunpunt Intercultureel Onderwijs, Universiteit Gent, avec présentation d'une bonne pratique.



12h30 Lunch

14h00 Ateliers II - voir Ateliers I

15h30 **Plénière – Débat: Politiques de la diversité et des relations avec les parents d'origine étrangère dans l'enseignement**

Modérateur: Rony Van Gastel (VRT Radionieuwsdienst)

- ***Evolutions des politiques et défis en Communauté flamande***, Guy Tegenbos, journaliste, De Standaard
- ***Evolutions des politiques et défis en Communauté française***, Xavier Bodson, rédacteur en chef de la revue Alter-Educ
- ***Diversité et implication des parents à l'école: opportunités et pièges***, Younes El Yousfi, Centre d'Intégration de la Province d'Anvers
- ***La participation des parents d'origine étrangère au sein des associations de parents: état des lieux et perspectives***, Hira Laci, Fédération des Associations de Parents d'Elèves de l'Enseignement Officiel

Débat avec la salle

17h00 Clôture et verre de l'amitié



2. Liste des projets sélectionnés

'Familles issues de l'immigration et école'

Projets sélectionnés – Appel francophone
20 décembre 2004

PROVINCE DE LIÈGE

Changeons ensemble

Ligue des Femmes Albanaises, rue Joseph Durbuy 4/11, 4500 Huy

Personne de contact : Hamide Canolli - Tél. : +32-472-66 63 71

Au travers de ses 'groupes de parole' auxquels participent les mères d'élèves d'écoles de Huy, la Ligue des femmes albanaises 'Main à Main' a identifié les difficultés que rencontrent les familles albanaises dans leurs rapports à l'école : l'inadaptation linguistique des moments formels d'information organisés par l'école, le décalage entre les conceptions éducatives de l'école et des familles (quant à l'autonomie de l'enfant, par exemple), les rejets par les autres enfants et des stigmatisations par les institutrices. Afin d'éviter les incompréhensions, favoriser le dialogue et faire émerger d'autres types de fonctionnement, la Ligue propose la création d'une médiation à l'école communale Outre-Meuse (avant de l'étendre à d'autres écoles). Une médiatrice neutre vis-à-vis des deux parties engagera un processus de création – restauration des liens et de prévention – résolution des conflits, qui permettra par la suite que des groupes de travail proposent des pistes d'action.



Familles/Ecoles : dialogue admis

Eclat de rire, rue Xhovémont 172, 4000 Liège

Personne de contact : Cécile Horris - Tél. : +32-4-224 09 34

Travaillant depuis plusieurs années avec des familles d'origine étrangère, la Maison de Quartier Sainte-Walburge « Eclat de rire » à Liège a constaté une augmentation du décrochage scolaire ainsi que l'élargissement du fossé entre les intervenants éducatifs et les familles. Elle a dès lors facilité la mise en place d'un dispositif d'écoute et de dialogue mutuel entre les parents et les enseignants de l'école fondamentale communale du quartier. Avec l'appui du service de pédagogie expérimentale de l'ULg, le projet vise à la création, par les parents et les enseignants, de canaux de communication communs permettant d'outiller, d'informer et de rassurer les parents quant aux attentes de l'école. Et ce au travers d'un questionnaire, de réunions thématiques mensuelles (sur le matériel, les contenus des cours...), d'activités de désacralisation de l'école (visites de classes, soupers d'école, invitation des enseignants au Marché de Noël auquel participent les mamans du quartier, etc.), de la création d'outils (comme un calendrier où activités scolaires et repères culturels et religieux familiaux sont inscrits), etc.

(Re)créer le lien social en encourageant les échanges interculturels, intergénérationnels, ainsi que la solidarité

Couleur Café, rue Cavens 49, 4960 Malmédy

Personne de contact : Francine Jacquet - Tél. : +32-80-57 02 25

'Couleur Café', une maison d'accueil située au cœur de quartiers populaires à Malmédy vise à (re)créer le lien social en encourageant les échanges interculturels et intergénérationnels. Dans son dialogue avec les mamans désireuses de sortir de chez elles pour rencontrer d'autres femmes, Couleur Café a été amenée à développer un projet qui prenne en charge le soutien scolaire que ces femmes veulent apporter à leurs enfants. Dans leurs rapports à l'école, ces mères sont confrontées à des barrières linguistiques et culturelles. Un petit groupe composé de 6 enseignants bénévoles a dès lors été mis sur pied : il accueille les mercredis après-midi les enfants accompagnés de l'un de leurs parents, mais se rend aussi dans les familles. Cette remédiation scolaire renforce l'autonomie des enfants et des parents, via l'apprentissage ludique du français, des visites à la bibliothèque, des excursions, un accompagnement lors des réunions de parents à l'école, etc.

Accueil de parents et groupes d'adaptation à la langue de l'enseignement

Ecole de la Providence, rue de Dison 139, 4800 Verviers

Personne de contact : Marie-José Beauve - Tél. : +32-87-39 43 10

Ce projet est né de la rencontre de deux préoccupations : celle de l'école de la Providence de Verviers qui cherche à faciliter l'accès des parents d'élèves à l'école et celle de DEFIS Vesdre, un projet de la commune de Verviers visant à favoriser l'insertion socioprofessionnelle des publics fragilisés. Deux modalités de rencontres familles-écoles ont été retenues :

1. Dans le cadre de l'accueil des parents tous les vendredis matin. L'accueil permet de discuter des possibilités d'activités qui s'offrent aux parents pour renforcer leur implication dans la scolarité de leurs enfants et / ou leur propre insertion sociale (dans un parcours d'insertion).
2. Dans le cadre du cours d'adaptation de la langue de l'enseignement où les enseignants, les élèves et leurs parents se mettent en scène dans des situations quotidiennes scolaires ou extérieures avec l'appui de DEFIS Vesdre. Deux activités interculturelles qui participent à la valorisation et à l'insertion des parents et qui permettent aux enseignants de mieux connaître la vie quotidienne de leurs élèves.

Cheratte dans le monde

Service d'Aide en Milieu Ouvert 'Reliance',

rue de la Prihielle 6/4, 4600 Visé

Personne de contact : Christophe Parthoens - Tél. : +32-4-974 18 00

L'AMO Reliance (un service en milieu ouvert travaillant dans le secteur de l'Aide à la jeunesse) met en oeuvre, avec plusieurs partenaires, un projet visant à ouvrir les deux écoles primaires de Cheratte-Bas (dont les élèves sont quasiment tous d'origine étrangère et musulmans) au monde extérieur et à l'approche des richesses de l'interculturalité. Cette initiative optimise les activités organisées au sein de l'école, s'articule au projet 'Cultes et cohésion sociale' de la commune de Visé et cherche à décloisonner l'action en milieu immigré des travailleurs sociaux et des enseignants. Concrètement, les élèves réaliseront un théâtre-forum favorisant l'expression sur les différents cultes et leur connaissance (avec l'appui de l'IRFAM et du Théâtre de l'ULg). Par ailleurs, la présence des familles turques lors des soupers organisés par l'école, et non seulement lors de leur préparation, sera encouragée et des excursions permettant aux familles de découvrir la région seront organisées.



PROVINCE DU BRABANT WALLON

Le Cartable des parents

Centre d'Action Laïque (Brabant wallon)

rue Lambert Fortune 33, 1300 Wavre

Personne de contact : Valérie Lemaigre - Tél. : +32-10-22 31 91

En partenariat avec les écoles de l'entité de Tubize, la régionale du Brabant wallon du Centre d'Action Laïque a pour projet de créer un 'cartable des parents' contenant des outils éducatifs permettant aux parents d'améliorer leur implication dans la scolarité et le bien-être de leurs enfants. Cette idée est partie d'un constat de l'école des devoirs du quartier Saint-Jean (organisée par l'AMO Plan J, un service en milieu ouvert travaillant dans le secteur de l'Aide à la jeunesse) : un désinvestissement des parents démunis dû à la méconnaissance de l'école et à l'angoisse face à la communication écrite, à la difficulté des cours et aux comportements des adolescents. Cet outil sera élaboré avec les familles, ce qui favorisera son appropriation. Le 'cartable' est destiné à être utilisé au quotidien et son contenu sera exprimé en pictogrammes et symboles (un langage universel qui contourne les difficultés de l'écrit). Il sera diffusé par les parents et les écoles lors de journées portes ouvertes.

PROVINCE DU HAINAUT

Apprendre l'école

Maison de Quartier de la Brouchettere - Ville de Charleroi -

Cellule Développement social de quartiers,

chaussée de Nivelles 177, 6041 Gosselies

Personne de contact : Thierry Deckx - Tél. : +32-71-86 88 29

La Maison de Quartier de la Brouchettere (mise en place par la Cellule de Développement social de quartiers de la Ville de Charleroi) a notamment pour mission de lutter contre toutes les formes d'exclusion sociale. Dans ce cadre, l'équipe de la Maison de Quartier a fait le constat de situations spécifiques de décrochage des enfants issus de l'immigration et a mis sur pied un projet qui se déroule aussi bien dans ses murs que dans deux écoles partenaires : l'Institut Jean Jaurès et l'École du Roton. Ce projet comprend quatre axes, en plus de la mise sur pied d'une cellule de coordination pluridisciplinaire : la diffusion d'informations aux parents dans leur langue d'origine au travers de réunions et de permanences individuelles hebdomadaires, des cours de remédiation donnés simultanément aux parents et aux enfants, un atelier théâtral pédagogique où parents et enfants joueront ensemble.

BRUXELLES-CAPITALE

Parcours croisés de femmes d'origine immigrée, d'élèves et d'enseignants

L'Institut de la Vie, avenue Franklin Roosevelt 50 CP 196, 1050 Ixelles

Personne de contact : Sarah Deutsch - Tél. : +32-2-649 50 70

L'Institut de la Vie a ouvert en 1996 un lieu d'accueil parents – enfants dans le quartier de Cureghem au sein duquel se sont manifestés la préoccupation des femmes par rapport à la scolarité de leurs enfants et le manque de relation avec l'école en milieu immigré. En 2003, l'Institut de la Vie a répondu positivement à l'offre d'un enseignant d'une école en discrimination positive, l'Institut de la Providence, d'organiser des réunions entre ses élèves et les femmes du lieu d'accueil autour du thème du "parcours scolaire". Le projet actuel vise à approfondir ce partenariat (auquel participe aussi Free Clinic) qui se concrétise en l'organisation d'ateliers participatifs structurés et réguliers, ainsi qu'en partages d'expériences (à travers des jeux de rôles, des excursions...). Ce projet permet à ces femmes de découvrir la structure scolaire et aux jeunes de faire une série d'apprentissages portant notamment sur la reconnaissance et l'écoute de l'autre.

Espace Relais Familles

Ligue des Familles - Espace Relais Familles, Cité Mellery du Foyer Laekenois, rue Mathieu Desmaré 10, 1020 Laeken

Personne de contact : Myriam Hendrick - Tél. : +32-2-479 57 70

Les parents des élèves issus de l'immigration qui ne connaissent pas la langue dans laquelle sont scolarisés leurs enfants éprouvent des difficultés à nouer des contacts avec l'école, surtout quand ils n'ont pas été à l'école dans leur propre pays. Situé à Laeken, l'Espace Relais Familles est un projet de la Ligue des Familles qui propose,

à côté d'une aide scolaire aux enfants, un accompagnement pour les parents. Ce projet veut en effet aider ces parents à décoder le monde scolaire, son langage, ses documents et travaux... et ainsi les mettre en position de jouer davantage un rôle d'éducateur. Les parents, en comprenant le fonctionnement de l'école, ce qu'on y fait, ce que l'école attend de leur enfant et d'eux-mêmes, seront ainsi en position de soutenir leur enfant dans sa scolarité même si au niveau des matières, ils ne peuvent pas nécessairement l'aider.

L'école c'est aussi notre affaire

Forest en Action - Maison des Femmes,

chaussée de Bruxelles 43, 1190 Forest

Personne de contact : Fabienne Feyaerts - Tél. : +32-2-539 42 15 - 07

Proposé par la Maison des Femmes de Forest, 'L'école c'est aussi notre affaire' veut mettre les mères en position de suivre la scolarité de leur enfant. De nombreuses femmes primo-arrivantes sont analphabètes et ne disposent donc pas des outils indispensables pour appréhender le monde scolaire. Pour que leurs enfants puissent bénéficier du suivi et du soutien nécessaire, la Maison des Femmes propose des ateliers conçus sous la forme de lieux d'échange sur la scolarité des enfants ainsi que des débats avec des enseignants. La collaboration avec une école de devoirs voisine doit permettre d'identifier les problèmes rencontrés par les enfants et d'imaginer les dispositifs qui permettront de construire des liens entre les mères et le monde de l'enseignement. Au final, le projet vise l'implication des parents dans les réunions organisées par l'école. Il se clôturera par l'édition d'une brochure capitalisant la réflexion du groupe.



A la recherche de mes racines: récits de vie

Institut Sainte-Ursule, chaussée de Merchtem 11
1080 Molenbeek St-Jean

Personne de contact : Didier Vanheuverzwijn - Tél. : +32-2-411 53 69

L'école Sainte-Ursule de Molenbeek, en discrimination positive, lance un projet de 'récits de vie' dans le cadre de son thème général pour cette année : 'A la recherche de mes racines'. Suite à des réflexions des membres de son conseil de participation et de partenaires extérieurs, l'équipe éducative cherche à travers ce projet à permettre à chaque enfant de connaître ses origines, aux parents de se raconter, et à induire auprès de tous les partenaires éducatifs une culture commune de respect des origines et des différences. Concrètement, le projet demande l'adhésion de dix parents de pays différents ayant vécu des histoires différentes. Les points communs entre ces récits seront progressivement dégagés au travers de rencontres dans lesquelles chacun prendra la parole et écoutera. Ces histoires, préparées grâce à du matériel pédagogique, seront ensuite exposées à tous les parents et partenaires de l'école.

Raconte-moi ton école

Centre d'Etudes et de Formation pour l'Education spécialisée - ULB, avenue F. Roosevelt 50 CP 122, 1050 Ixelles

Personne de contact : Marco Di Duca - Tél. : +32-2-650 32 81

Le Cefes-ULB a pour mission de construire des liens opérants entre l'enseignement universitaire, la recherche, les actions menées par les travailleurs sociaux, les politiques et les situations vécues par les usagers (particulièrement dans les situations de handicap). Durant des formations sur l'approche multiculturelle, le Cefes-ULB s'est aperçu des différences de représentations entre les enseignants et les familles issues de l'immigration, dont les enfants représentent un pour-

centage important dans l'enseignement spécialisé. D'où l'idée de rassembler les parents, les enseignants et les élèves d'une école (en l'occurrence l'école Ulenspiegel à Saint-Gilles) autour de la création d'un livre qui reprendrait des histoires d'élèves dans les écoles d'hier, des enseignants, dans les écoles des parents scolarisés à l'étranger et dans leur école ici et maintenant. Les techniques d'animation de groupes pour réaliser ce livre permettront à tous de prendre conscience des différences de modèles.

A l'école des cultures

Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente,
rue De Lengentier 1A, 1000 Bruxelles

Personne de contact : Marie Hermans - Tél. : +32-2-512 97 81

Les femmes participant au cours d'alphabétisation donné par une animatrice de La Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente à l'école 4 de Saint-Gilles ont organisé une fête des cultures en 2003 qui sera rééditée cette année en lui donnant une plus grande envergure et en impliquant davantage les enseignants. Habituellement, c'est l'école qui organise les fêtes, mais ici les parents d'élèves de cette école fréquentée par des enfants de milieux populaires et multiculturels ont voulu offrir une fête à l'école afin de montrer aux enseignants leurs savoirs et savoir-faire (notamment lors du repas multiculturel) et favoriser la découverte de l'autre dans la convivialité. Outre les partenaires que sont la LEEP, l'école et la Mission locale de Saint-Gilles, les habitants de la place Bethléem sont aussi invités à participer. Cette fête constitue l'aboutissement d'activités d'éducation permanente et de rencontres entre les enseignants et les parents (notamment dans le cadre d'un lieu d'accueil à l'école).

Insertion - Femmes au sein des écoles

CTL La Barricade, chaussée de Haecht 66,
1210 St-Josse-ten-Noode

Personne de contact : Françoise Boxus - Tél. : +32-2-219 69 96

Le CTL – La Barricade, qui développe un travail d'éducation permanente en matière d'alphabétisation, d'insertion des femmes et d'appui à la réussite scolaire, a pour projet de lancer une opération pilote destinée à passer par les mères pour sensibiliser les familles à l'école afin d'augmenter les chances de réussite des enfants. Le CTL-Barricade collabore pour ce faire avec le Soutien Multidisciplinaire aux Ecoles de la commune de Saint-Josse, qui développe des actions préventives visant la réussite scolaire et l'épanouissement des enfants. Il s'agit d'établir un réseau de communication et de contacts entre les mères et les intervenants scolaires par l'organisation d'ateliers, un après-midi par semaine au sein de l'école. Les mamans y seront amenées à proposer des activités éducatives et culturelles en lien avec le projet de l'école et les enseignants.

Parents partenaires

Partenariat inter-écoles inter-réseaux 'Discriminations positives' de St-Gilles, rue de la Rhétorique 19, 1060 Saint-Gilles

Personne de contact : Valérie Decruyenaere - Tél. : +32-2-538 81 75

'Parents partenaires' est un projet mené par le Partenariat inter-écoles 'Discriminations positives' de Saint-Gilles qui regroupe 13 écoles et des représentants des Centres PMS des trois réseaux ainsi que des partenaires associatifs. Face à la question récurrente des parents démunis et inquiets, 'que pouvons nous faire pour aider nos enfants à réussir à l'école?', le Centre PMS communal a proposé de sensibiliser les parents à l'utilisation du jeu comme outil d'apprentissage. De son côté le partenariat D+ veut, au travers de son projet transversal 2004 – 2005, poursuivre l'objectif de 'reconnaître les parents comme partenaires éducatifs et les impliquer dans la scolarisation de leur enfant'. Cette initiative est née de la conjonction de ces deux processus. Il s'agit concrètement pour les enfants d'inviter leurs parents à jouer avec eux en classe à des jeux de coopération, des jeux de langage ou encore des jeux permettant de mettre en oeuvre leur environnement... Un livret explicatif sera établi et des malles rassembleront les meilleurs jeux.



Ecole familiale : accueil et accompagnement des mamans avec leurs jeunes enfants

Partenariat D+ de Schaerbeek et St-Josse,

rue de la Poste 156, 1030 Schaerbeek

Personne de contact : Naima Bouih - Tél. : +32-2-217 11 14

Le partenariat inter-réseaux 'Discriminations positives' de Schaerbeek et Saint-Josse regroupe 11 écoles, 14 associations et 5 centres PMS situés sur les deux communes. Face aux difficultés d'adaptation que rencontrent les enfants, les parents mais aussi les enseignants à l'entrée des jeunes enfants d'origine immigrée à l'école, l'objectif est de créer des liens de confiance entre les différentes parties. Dans 4 écoles fondamentales est organisé un accueil hebdomadaire des mamans avec leurs jeunes enfants (0 à 3 ans). La rencontre de l'enfant et de sa maman avec le monde scolaire prend une forme ludique à partir de jeux et de livres. Outre la familiarisation de l'enfant et de sa mère à l'école, les rencontres permettent de valoriser et de renforcer les compétences éducatives de celle-ci. C'est aussi l'occasion pour les participantes d'avoir des échanges avec d'autres mamans et des professionnelles de l'éducation et de la petite enfance.

Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures

Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures,

rue Champ du Vert Chasseur 71 A, 1000 Bruxelles

Personne de contact : Valérie Cruysmans - Tél. : +32-2-374 61 59

L'année passée, un projet-pilote périscolaire a été mené dans quatre écoles de Saint-Josse : il visait à réaliser une éducation par l'échange de savoirs en intégrant les expériences individuelles dans un projet commun. Au travers d'un outil pédagogique structuré (6 animations interactives par classe et trois animations avec les parents), l'Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures (AVEC) poursuit plusieurs objectifs parmi lesquels : recentrer doucement l'enfant écartelé entre cultures scolaire, familiale, médiatique, etc. et impulser une relation valorisante entre l'école et les familles dans un lieu neutre, en l'occurrence la bibliothèque communale (où sont centralisés tous les outils nécessaires à la démarche : ordinateurs, imprimantes, caméra vidéo, documentation...). Le projet-pilote se poursuit donc pour l'ensemble des élèves de 5e et 6e primaires en discrimination positive (et en particulier les primo-arrivants).

'Allochtone ouders op school'

*Projets sélectionnés – Appel néerlandophone
13 octobre 2004*

PROVINCE D'ANVERS**L'école ouverte****École maternelle communale 'De Populieren',**

Belegstraat 62, 2018 Anvers

Personne de contact : Brigitte Goeyvaerts, tél.: +32-3-238 01 24

Cette école, située dans un quartier multiculturel, est parvenue à rétablir l'équilibre entre élèves belges et d'origine étrangère. L'ambiance y est très ouverte: des parents, diverses personnes intéressées, des gens d'autres écoles vont et viennent. L'établissement entretient une collaboration nourrie avec des organisations extérieures. Il participe à des activités organisées pour ou dans le quartier, ce qui permet d'instaurer le respect mutuel et des interactions importantes entre l'école, les parents et les voisins. Les mamans immigrées se réunissent fréquemment au sein de groupes de mamans (en journée) et il y a aussi des groupes de parents (le soir) à participation mixte. Grâce à cela, l'association des parents est un organe très actif au sein de l'école. Il organise de multiples activités et fait également office de caisse de résonance. La ludothèque qui a été créée permet aux parents de mieux comprendre l'utilité du jeu. L'école veut aujourd'hui lancer un nouveau projet: les mamans qui font la lecture. Celles-ci viennent chaque semaine une après-midi en classe pour faire la lecture aux enfants, parfois aussi dans leur langue maternelle.

Aidez-moi à aider mon enfant en première année: cours de langue à l'intention des mamans

GVBS De Vuurtoren, Lange Kongostraat 17, 2060 Anvers

Personne de contact : Hilde Scheers, tél.: +32-3-236 43 05

Le groupe des mamans a exprimé le souhait d'apprendre le néerlandais afin de pouvoir mieux s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Quatre-vingt mamans ont l'intention de s'inscrire. Il s'agit d'une des nombreuses initiatives de cette école située dans un quartier multiculturel et défavorisé d'Anvers. Les groupes de mamans se multiplient. Dans l'enceinte de l'école, les mamans osent et peuvent faire passer leurs idées, ce qui n'est pas évident ! Pas besoin d'interprète: les mamans font cela elles-mêmes. Le règlement de l'école a été élaboré à l'issue d'une concertation avec les parents. La concertation est en effet un élément structurel très bien ancré dans l'école.



Initiatives pour les parents d'enfants d'origine étrangère

Jonghelinckshof, Coebergerstraat 34-36, 2018 Anvers

Personne de contact : Karin Paeschuyzen, tél.: +32-3-238 14 01

Cette école de l'enseignement spécial (types 7 et 8) veut, par le biais de ce projet, mieux impliquer les parents d'enfants souffrant de troubles de l'audition dans le fonctionnement de l'école. Les enfants d'origine étrangère éprouvent la difficulté supplémentaire de l'apprentissage d'une deuxième langue, et c'est pourquoi l'implication des parents est extrêmement importante. Leur apport sur l'environnement des enfants à la maison est un élément essentiel de l'initiative. Celle-ci prévoit pour les parents un entretien détaillé, une lettre de contact, des visites à domicile, l'intervention d'un interprète ou d'un médiateur interculturel, des travaux avec des pictogrammes, un cours de néerlandais avec traduction gestuelle, etc. L'école a l'intention de créer un groupe de mamans. Grâce à des groupes de travail, les parents seront également mieux impliqués dans les différentes méthodes de lecture, d'entraînement gestuel (avec interprète), etc.

Cours de néerlandais dans le groupe des mamans

École primaire communale De Molen,

Onderwijzersstraat 7-9, 2660 Hoboken

Personne de contact : Noëlla De Wachter, tél.: +32-3-828 37 59

Deux fois par semaine, pendant deux heures, des mamans belges donnent des cours de néerlandais gratuits aux mamans immigrées du groupe, en collaboration avec des membres du comité de quartier. Ces enseignants de langue improvisés n'ont pas de diplôme pédagogique, mais travaillent surtout sur l'aspect oral et ont eux-mêmes proposé l'initiative. L'école mène une politique active pour que les parents d'origine étrangère se sentent bien, notamment en collaborant à la structure scolaire. Une réunion est organisée chaque mois avec

le groupe des mamans et le comité de quartier. Les parents d'origine étrangère font la lecture ou sont impliqués dans l'encadrement d'activités sportives. La confiance entre l'école et les parents s'en trouve renforcée. Un local vide sera aménagé en 'local des parents'.

Votre enfant à l'école, on parie que ça va marcher ?

Institut Onze-Lieve-Vrouw van de Ham,

Lange Ridderstraat 42, 2800 Mechelen

Personne de contact : Lieve Thomas, tél.: +32-16-89 00 73

L'école a derrière elle une longue expérience d'un public scolaire mixte: enfants d'origine étrangère, belges, défavorisés, etc. Toute cette expérience a débouché sur l'élaboration d'une politique visant à travailler avec la diversité. L'école va à la rencontre des parents. Tous les parents de nouveaux élèves sont ainsi invités par le biais d'une visite à domicile à une après-midi des mamans (pour les Marocains) ou à une soirée des parents (pour les Turcs). Pendant les après-midis des mamans, l'école explique aux mamans immigrées son projet pédagogique, son règlement, les études, etc. Elle organise également des cours d'informatique pour tous les parents. Les enseignants de l'école primaire donnent aussi des leçons de néerlandais aux parents étrangers.

PROVINCE DU LIMBOURG

L'école des parents

École primaire libre De Horizon, Alfred Habetslaan 17, 3581 Beverlo

Personne de contact : Jos Wouters, tél.: +32-11-34 47 41

Les parents, principalement d'origine turque, se familiarisent avec l'école en participant à des cours, à des séances d'information, à des après-midis de travail, etc. Ils viennent aussi à l'école pour organiser des activités avec les enfants: lecture, jeux, bricolage, etc. Ils découvrent ainsi l'importance de l'école maternelle. L'école est constamment attentive à la compréhension et à l'expression du néerlandais, en particulier pour ce qui est des aptitudes nécessaires pour s'entretenir avec les enseignants. L'école recherche également des accords de coopération avec d'autres organisations, notamment sur le plan du contenu: sur des thèmes relatifs à l'enseignement, aux loisirs utiles, au développement de l'enfant, aux bibliothèques, etc. Elle a le projet de charger un enseignant de travailler pendant deux heures par semaine à l'implication des parents.

Faisons route ensemble !

Europaschool – Genk, Keinkesstraat 19, 3600 Genk

Personne de contact : Tony Schildermans, tél.: +32-89-35 53 35

L'école est située dans un quartier socialement très défavorisé. Le principe de l'initiative est qu'elle œuvre à l'éducation des enfants avec les parents et le quartier. Tout le monde doit travailler dans la même direction. L'aide à l'éducation qui est offerte aux parents est le fil conducteur de la politique de l'école. Elle essaie aussi d'attirer le plus possible d'enseignants étrangers qui habitent le quartier. Elle discute avec tous les parents de son règlement, de leurs souhaits et de leurs besoins, etc. L'école collabore étroitement avec le centre culturel, le

centre sportif, le foyer des jeunes, le service de l'intégration, l'École ouverte, les animateurs de quartier, etc. La fête de l'école est en même temps une fête de quartier. L'établissement organise des journées portes ouvertes pour les parents, des projets 'jardin d'enfants', des groupes de mamans, des soirées des parents, etc. Toutes ces initiatives réunissent un grand nombre de parents. Des artistes apportent également leur concours aux expositions artistiques des enfants.

Langue maternelle

École maternelle libre De Toverfluit,

Brugstraat 16, 3550 Heusden-Zolder

Personne de contact : Nicole Roosen, tél.: +32-11-42 88 74

L'école veut approcher activement les divers groupes de parents en adoptant une politique d'accueil très développée, en mettant en place des concertations, au sujet notamment du règlement scolaire, des contacts réguliers avec les parents, etc. Elle a conclu des accords de coopération axés essentiellement autour de l'échange d'expériences avec d'autres écoles maternelles. L'établissement prend beaucoup d'initiatives pour impliquer les parents: visites à la bibliothèque, implication dans un spectacle musical de Noël pour les enfants, mamans qui font la lecture, fête des grands-parents, etc. Le projet 'Langue maternelle' s'adresse aux parents et aux institutrices maternelles et regroupe plusieurs initiatives: la recherche d'une aide extérieure pour les parents immigrés, des conseils pour stimuler les enfants à l'apprentissage de la langue, la découverte du matériel ludique, etc. L'idée de créer un petit livre pour les jeunes enfants fait son chemin: intitulé 'Voor het eerst naar De Toverfluit', il visera à préparer les enfants et leurs parents à la rentrée scolaire. Les principes du projet sont la valorisation de la langue maternelle et la formulation de conseils pour stimuler l'apprentissage du néerlandais chez les enfants. Ce projet renforce les contacts avec le service local de l'intégration, le service des jeunes et la bibliothèque.



PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE

Mon école... j'en suis fier !

École primaire libre Sint-Salvator,

Sint-Salvatorstraat 14A, 9000 Gand

Personne de contact: Tamara Sinia, tél.: +32-9-223 68 44

Le principe est simple: tous les parents peuvent apporter une contribution intéressante à la vie scolaire. L'école doit être un lieu dont ils sont fiers. Pour ce faire, un dialogue avec tous les parents, enfants et enseignants est indispensable.

L'école est située dans l'un des quartiers défavorisés de la banlieue de Gand. Elle a pris diverses initiatives pour impliquer les parents dans ses activités: contacts informels et chaleureux à la sortie de l'école, groupes de mamans, visites en classe, groupes de concertation des parents, journées d'études communes entre parents et enseignants, etc. Les parents participent également à la réalisation d'un logo qui deviendra l'emblème de l'école. Toutes les deux semaines, les enfants de première maternelle se rendent en petits groupes en visite chez un enfant de la classe. Une activité est alors préparée et organisée en concertation avec les parents.

Café local

Institut Onze-Lieve-Vrouwe, Tweebruggenstraat 55, 9000 Gand

Personne de contact: Isabelle Janssens, tél.: +32-9-225 46 44

Cet institut est une école technique et professionnelle qui compte 472 élèves de 18 nationalités différentes. Dans le premier cycle, les enfants d'origine étrangère représentent 69% des élèves (30% dans les deuxième et troisième cycles). L'école connaît des problèmes d'absentéisme, de drogue, et des situations où des enfants vivent dans des ménages en crise, éprouvent des expériences traumatisantes,

etc. L'école a développé une vision et une politique constructives pour offrir des chances d'épanouissement aux enfants issus de milieux défavorisés. Cet objectif demande un gros effort de prise en charge et d'accompagnement.

La période d'inscription est une des principales possibilités de contact avec les parents. C'est l'occasion pour les membres de l'équipe d'inscription de leur fournir des informations essentielles. Les contacts avec les parents sont répartis sur deux périodes, tant le soir que la journée, en présence d'interprètes (dans la mesure du possible). Les parents reçoivent une invitation écrite. Ceux qui ne réagissent pas sont contactés par téléphone. Ils doivent assister obligatoirement à la remise du premier bulletin. L'école rend visite aux parents qui étaient absents à la soirée d'accueil.

A l'occasion d'une journée portes ouvertes, les parents viennent voir le spectacle de leurs enfants ou la manière dont ils travaillent dans la cuisine ou au salon de coiffure, etc. Parents et élèves en tirent une certaine fierté de leurs propres capacités et de leur école.

Chaque année, l'école recherche un spécialiste de la prévention d'origine étrangère qui doit servir d'intermédiaire avec les parents. Elle a aussi tissé un réseau avec toutes sortes d'organisations auxquelles elle peut renvoyer les parents.

Une bonne communication quotidienne est indispensable avec les parents qui ne maîtrisent pas suffisamment le néerlandais, notamment concernant le journal de classe, les activités, etc. L'école remarque en effet que les contacts qui se sont lentement mis en place (lors des inscriptions, des visites à domicile, etc.) – ce qui demande beaucoup de temps et de travail – commencent à porter leurs fruits. Il reste à présent à améliorer ces résultats...

L'école lance son nouveau projet: le 'Café local', un moment fixe de la semaine où les parents peuvent se rendre dans un local qui leur est réservé pour discuter, poser des questions, demander une explication, débattre d'un thème préparé, etc.

Bienvenue à tous !

École primaire De Triangel, Sleepstraat 167, 9000 Gand

Personne de contact: Jean-Marie De Weirdt, tél.: +32-9-225 29 02

L'école prend de nombreuses initiatives, qui vont de soirées 'café' à des séances d'information en passant par des petit-déjeuners festifs avec les parents, des contacts à la sortie de l'école, des visites à domicile, des journées 'classes ouvertes', le recrutement d'interprètes, la semaine multiculturelle à l'école maternelle, etc. Elle veut également créer un groupe de réflexion composé de parents, de manière à impliquer encore davantage ces derniers. La population de l'école est très diverse et l'école joue sur cet aspect. Une réunion des parents d'expression albanaise est organisée toutes les deux semaines, en présence d'un interprète. L'école aimerait aménager un local pour les parents.

Le local des parents dans notre école

École primaire libre De Mozaïek, Sint-Margrietstraat 33, 9000 Gand

Personne de contact: Béatrice Fernandez-Díaz, tél.: +32-9-235 82 36

'Les parents sont les bienvenus !' : c'est écrit en grandes lettres au-dessus de l'entrée de la cour de récréation de cette école à discrimination positive qui tient à rester ouverte sur le public belge. Elle organise des contacts réguliers avec les parents, elle a recours à des interprètes, elle accorde une grande importance aux contacts à la sortie de l'école et aux visites des enseignants chez les parents d'élèves. Elle possède un local des parents, où ceux-ci peuvent se rencontrer quatre fois par semaine (jusqu'à 9 h 15) pour discuter, boire un café, poser une question, etc. Ils peuvent aussi assister au premier quart d'heure de classe des élèves de maternelle. L'école veut proposer aux enseignants des initiatives de formation à la communication avec des parents d'origine étrangère.

L'école, c'est chez moi !

De Oogappel, Bisdomkaai 1, 9000 Gand

Personne de contact: Hilde Struyvelt, tél.: +32-9-233 85 32

L'école parvient à attirer toutes les couches de la population. Son objectif est d'impliquer encore mieux les parents dans son fonctionnement. D'une manière informelle – les parents peuvent accompagner leur enfant jusque dans la classe, bavarder avec l'institutrice ou l'instituteur, puis boire un café dans la cuisine – mais aussi formelle: chaque mois, les mamans d'origine turque se réunissent avec la médiatrice interculturelle pour discuter de thèmes relatifs à l'éducation. Les parents d'enfants de l'école maternelle peuvent venir à tour de rôle, le mercredi, raconter une histoire qu'ils préparent avec leur enfant. On les invite aussi à aider pendant les séances de jeu. Chaque semaine, les parents reçoivent chez eux un petit journal qui contient des informations sur l'école. Celle-ci voudrait étoffer son centre de documentation en acquérant des livres pour les enfants de l'école maternelle. Elle est également active dans la concertation socioculturelle de quartier, afin d'y accroître encore sa notoriété.



PROVINCE DU BRABANT FLAMAND

À la maison comme en classe, on parle la Kikkertaal: la langue des grenouilles

École primaire libre Bleydenberg,

Albert Woutersstraat 15, 3012 Wilsele

Personne de contact : Willy Godts, tél.: +32-16-23 85 81

L'école applique une politique d'ouverture à l'égard de tous les parents. Elle s'efforce continuellement de faire en sorte que les parents d'origine étrangère se sentent bien: des contacts à la sortie de l'école, des invitations formulées dans un langage simple, des visites à domicile si nécessaire, une collaboration lors des activités et des fêtes. L'école déploie également ses activités dans le domaine de la concertation sur l'enseignement et les loisirs, qui implique notamment le service des jeunes, le comité de quartier, la structure scolaire, etc. et qui se penche sur les loisirs des enfants. De cette concertation est née l'initiative 'Kikkertaal', un projet qui stimule l'apprentissage linguistique chez les enfants de l'école maternelle et les discussions avec des mamans immigrées sur des sujets en rapport avec l'école. Il y a également les après-midis de jeu le dimanche et les cours de néerlandais. Les initiatives s'enchaînent. La concertation avec des organisations externes à l'école porte donc ses fruits.

RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE

Participation et interaction avec les parents

BSGO De buurt, Groenstraat 136, 1030 Schaerbeek

Personne de contact : Hans Vanmarsenille

Les structures de participation (tant formelles qu'informelles) de l'école sont adaptées à la spécificité de sa population. De plus, les différentes structures s'inspirent les unes des autres: celles des élèves, des enseignants, des acteurs externes et des parents. Les propositions et les problèmes sont analysés à différents niveaux et les recommandations circulent de l'un à l'autre.

Tous les élèves sont d'origine étrangère. L'association des parents et le conseil de l'école sont présidés par une personne d'origine marocaine. Située dans un quartier très défavorisé derrière la gare du Nord, l'école se veut un reflet de cet environnement. Elle collabore avec diverses organisations extérieures en vue de faciliter la communication avec les parents. Outre les contacts informels à la sortie de l'école, elle a aussi instauré des tables rondes trimestrielles, des ateliers, des réunions de parents, une excursion annuelle, des soirées 'thé', des journées d'études et elle participe aux fêtes de quartier.

École et parents: le néerlandais à l'école

Athénée royal Emanuel Hiel,

avenue Charles Gillisquet 34, 1030 Bruxelles

Personne de contact : Chris Rossenbacker, tél.: +32-2-241 31 08

À Schaerbeek, la population se compose principalement de franco-phones et d'immigrés. L'Athénée royal néerlandophone compte 35 nationalités et 7 confessions différentes. Pour la plupart des élèves, le néerlandais est la deuxième, voire la troisième langue. Les parents envoient leurs enfants dans des écoles néerlandophones parce qu'ils sont conscients que le néerlandais est important pour leur avenir. L'association des parents reflète cette diversité linguistique.

Le projet 'Le néerlandais à l'école' est une expérience d'apprentissage du néerlandais aux parents pour leur permettre de mieux communiquer avec l'école. Le projet repose sur un accord de coopération avec 'Het Huis van het Nederlands' et le 'Centrum voor Taal en Migratie'. Les cours de langue se donnent par groupes de neuf parents, un soir par semaine du lundi au vendredi (avec garderie). Le premier soir coïncide avec le jour où commence pour les enfants l'étude dirigée. Les cours de langue jouent sur cet aspect.

Initiatives d'intégration des parents à l'école

Collège du Sacré-Cœur,

avenue des Gloires nationales 126, 1083 Ganshoren

Personne de contact : Marina De Pauw, tél.: +32-2-426 86 45

L'école compte 267 élèves, dont 179 ne parlent pas le néerlandais à la maison. Toute sa politique est orientée en fonction de cette multiculturalité. La participation, tant des élèves que des parents, en est le fil conducteur. Pour rapprocher les parents d'origine étrangère de l'école, celle-ci a commencé par rendre quasiment obligatoires les réunions de parents après les examens, avec succès (et même à la

satisfaction des parents). Si nécessaire, des interprètes prêtent leur concours lors de ces réunions. Les parents sont encouragés à suivre un cours de néerlandais en journée ou le soir. La fête annuelle de l'école (la 'fête du printemps') est une fête multiculturelle à laquelle les parents participent abondamment. L'invitation est rédigée dans cinq langues. En cas de problèmes, l'école adopte une approche personnalisée en tenant compte de la situation familiale et du contexte social des personnes concernées. Elle consulte également des experts extérieurs. La proportion de parents immigrés au sein de l'association des parents est en hausse.

L'école envisage d'organiser un groupe de discussion (la journée) toutes les six à huit semaines, en alternance avec des excursions culturelles. Elle veut également lancer une lettre d'information multilingue en collaboration avec un service d'interprètes.

Les mamans mettent la main à la pâte

École primaire Vier Winden,

chaussée de Merchtem 9, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Personne de contact : Dirk Letens, tél.: +32-2-411 73 14

Dans cette école composée principalement d'élèves d'origine marocaine, des liens personnels se sont créés entre les enseignants et les parents. L'école prend également des initiatives en faveur des parents en collaboration avec la structure scolaire, la maison de quartier, la paroisse, etc. Au début de l'année scolaire, elle organise une réunion de contact au cours de laquelle elle explique d'une manière ludique le règlement de l'école et son organisation. Les parents vont parfois en classe pour voir travailler leurs enfants. L'établissement organise également des rencontres autour d'une tasse de café et des rendez-vous culinaires, auxquels les parents sont invités à participer activement. Chaque année, ceux-ci organisent la fête des mères, dont ils déterminent eux-mêmes le budget.



Ce rapport fait suite d'une part, au soutien par la Fondation de projets visant à rapprocher écoles et parents issus de l'immigration et de l'autre, à une journée d'étude sur ce thème à laquelle de nombreux acteurs de terrain, tant francophones que néerlandophones, ont participé.

Dans la première partie, les changements auxquels l'école est confrontée aujourd'hui sont brièvement présentés. Notre société se diversifie rapidement et il n'est plus question pour les écoles de se suffire à elles-mêmes et de se préoccuper uniquement de l'acquisition des savoirs par les élèves. Le monde extérieur et la population scolaire ont changé, ne laissant pas d'autre choix aux écoles que de s'intéresser à la gestion de la diversité, même si cela implique d'importants changements dans leur fonctionnement.

Dans la seconde partie du rapport, les défis principaux que représente la gestion de la diversité culturelle pour les écoles sont présentés. Les stéréotypes, préjugés et autres malentendus de la communication sont décodés et des propositions concrètes sont faites afin de faciliter le dialogue entre enseignants et parents d'origine étrangère.

La troisième partie du document attire l'attention sur l'importance de choses qui peuvent paraître anodines, tels les contacts informels et présente divers outils pour une bonne communication école-parents. Elle propose également des pistes de réflexion pour élargir l'implication des parents, la préciser et définir sa place au sein de la vie de l'école.

Enfin, des recommandations sont adressées aux écoles, aux associations concernées et aux responsables politiques qui ont l'enseignement dans leurs compétences. Ces recommandations proviennent largement des interventions et des discussions qui ont eu lieu lors de la journée d'étude. Elles se basent sur les nombreuses expériences réalisées dans le cadre de projets d'écoles et d'associations.

Dit rapport is het resultaat enerzijds van de steun van de Stichting aan projecten die scholen en allochtone ouders dichterbij elkaar willen brengen, en anderzijds van een studiedag over dit thema waaraan werd deelgenomen door tal van actoren op het terrein, zowel Nederlandstalige als Franstalige.

Het eerste deel geeft een beknopt overzicht van de veranderingen waarvoor de school zich vandaag de dag geplaatst ziet. De maatschappelijke diversiteit neemt razendsnel toe en scholen kunnen niet langer een eiland zijn en zich uitsluitend met de kennisverwerving door hun leerlingen bezig houden. De buitenwereld en de schoolbevolking zijn grondig veranderd, en dat laat de scholen geen andere keuze dan met de diversiteit te leren omgaan. Dit veronderstelt ingrijpende veranderingen in hun werking.

In het tweede deel van het rapport worden de grootste uitdagingen voorgesteld waarvoor het leren omgaan met die culturele verscheidenheid de scholen plaatst. De stereotiepen, vooroordelen en misverstanden in de communicatie worden blootgelegd en er worden concrete voorstellen gedaan om de dialoog tussen lesgevers en allochtone ouders te vergemakkelijken.

Het derde deel van het document vestigt de aandacht op de rol van aspecten die misschien onbelangrijk lijken, zoals informele contacten, en het stelt diverse hulpmiddelen voor om de communicatie tussen school en ouders te bevorderen. Het reikt eveneens denksporen aan om de betrokkenheid van de ouders te vergroten en bij te sturen, en de plaats ervan binnen het leven op school af te bakenen.

Tot slot worden aanbevelingen gedaan aan de scholen, de betrokken verenigingen en de politici die voor onderwijs bevoegd zijn. Deze aanbevelingen zijn in grote mate de neerslag van de interventies en de discussies die op de studiedag plaatsvonden. Ze zijn gebaseerd op de talrijke experimenten uitgevoerd in het kader van projecten rond scholen en verenigingen.

La Fondation Roi Baudouin - Contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population - www.kbs-frb.be

La Fondation Roi Baudouin est une fondation d'utilité publique qui a vu le jour en 1976, l'année des 25 ans de règne du Roi Baudouin. La Fondation est indépendante et pluraliste. Nous oeuvrons pour améliorer les conditions de vie de la population. Les dépenses annuelles totales de la Fondation sont de quelque 38 millions d'euros. Ce budget nous permet de réaliser pas mal de choses au service de la société, mais nous ne pouvons pas tout faire. C'est pourquoi nous choisissons de mettre l'accent sur certains thèmes prioritaires, que nous adaptons aux besoins changeants de la société. Nos programmes centraux pour les années à venir sont: Justice sociale, Société civile, Gouvernance, et Fonds & Philanthropie d'aujourd'hui.

Le programme 'Justice sociale' détecte de nouvelles formes d'inégalité sociale et soutient des initiatives qui accroissent l'autonomie des personnes les plus vulnérables. Avec le programme 'Société civile', nous cherchons à stimuler l'engagement citoyen et à renforcer le mouvement associatif. 'Gouvernance' entend associer plus étroitement les citoyens aux décisions sur les modes de production et de consommation des biens et des services ainsi qu'aux évolutions dans les sciences médicales. Quant au programme 'Fonds et Philanthropie d'aujourd'hui', il vise à encourager des formes modernes de générosité: la Fondation fournit des informations aux donateurs et leur propose toute une gamme d'instruments de philanthropie. A côté de ces quatre programmes centraux, la Fondation mène aussi plusieurs 'Initiatives spécifiques et structurelles'. Nous menons un projet sur l'aménagement du quartier européen à Bruxelles, soutenons Child Focus et avons conclu un partenariat structurel avec le European Policy Centre.

Précisons encore que tous nos programmes et projets accordent une attention particulière à la diversité culturelle et à l'équilibre des relations hommes-femmes. Pour atteindre notre objectif, nous combinons différentes méthodes de travail: nous soutenons des projets de tiers, nous développons nos propres projets sur certains thèmes, nous organisons des journées d'étude et des tables rondes réunissant des experts et des citoyens, nous mettons sur pied des groupes de réflexion sur des enjeux actuels et futurs, nous rassemblons autour d'une même table des personnes aux visions très diverses, nous synthétisons les informations ainsi obtenues dans des publications et des rapports (gratuits),...

En tant que fondation européenne en Belgique, la Fondation Roi Baudouin est active au niveau local, régional, fédéral, européen et international. Nous tirons bien sûr parti de notre implantation à Bruxelles, capitale de l'Europe, de la Belgique et des deux grandes Communautés de notre pays

Vous trouverez de plus amples informations sur nos projets et publications sur notre site internet: www.kbsfrb.be

Renseignements pratiques par e-mail info@kbs-frb.be ou tél. +32-70-233 728

Fondation Roi Baudouin, rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles, tél +32-2-511 18 40, fax +32-2-511 52 21

Les dons à partir de 30 euros versés à notre compte 000-000004-04 sont fiscalement déductibles.



Avec le soutien de la

